

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage

Thème :

La toponymie de la région de *Tamokra*.
Approches morphologique et sémantique.

Réalisé par :
M^{elle}. ZIOUAL Nadia.

Sous la direction de :
M. CHERIFI Hamid, Maître assistant. Université de Bejaïa.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage

Thème :

La toponymie de la région de *Tamokra*.
Approches morphologique et sémantique.

Réalisé par :

M^{elle}. ZIOUAL Nadia.

Sous la direction de :

M. CHERIFI Hamid, Maître assistant. Université de Bejaïa.

REMERCIEMENTS

Je remercie Dieu tout puissant de m'avoir donné le courage, la force, la volonté et la patience pour réaliser ce travail.

Je remercie mes parents qui m'ont toujours aidé pour réussir dans la vie et qui ont été à mes côtés pour me soutenir.

Je tiens, chaleureusement, à remercier mon frère et mes deux sœurs Sarra et Lyna.

J'adresse mes sincères remerciements à mon encadreur monsieur CHERIFI HAMID pour m'avoir guidé et orienté dans ce travail, qu'il trouve ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

Je tiens, à remercier tous ceux qui m'ont aidé à la réalisation de ce modeste mémoire de près ou de loin.

Sommaire

Introduction générale	5
Chapitre I : Approche morphologique	13
1. Les noms simples	15
2. Les noms composés	19
Chapitre II : Approche sémantique	23
1. Les toponymes désignant l'eau.....	25
2. Les toponymes désignant le relief	36
3. Les toponymes désignant le champ.....	42
4. Les toponymes désignant l'habitat	47
5. Les toponymes désignant les chemins.....	50
6. Les toponymes désignant l'homme	51
7. Les toponymes désignant les végétaux	54
8. Les toponymes désignant les croyances religieuses	56
9. Les toponymes désignant les professions	58
10. Les toponymes désignant les animaux.....	59
11. Les toponymes désignant les différents domaines	59
Conclusion générale	67
Bibliographie	70
Table des matières	
Annexes	

Introduction générale

L'onomastique est une science qui s'intéresse à la formation des noms propre. « Parler des noms propres, c'est ressusciter des rapports historiques, culturels, symboliques, identitaires enfouis et intériorisés dans la mémoire collective »¹. On peut dire aussi que le nom propre occupe une place très importante dans la langue. Bien avant, on doit savoir que « l'onomastique est une branche de la lexicologie, qui est l'étude des mots ou lexique de la langue (verbe, adjectif, prénom etc.), mais comme le nom propre a un statut particulier, elle le traite d'une méthode différente »².

C'est à partir du 19^{ème} siècle que l'étude de l'onomastique fait son apparition par M. A. DAUZAT, l'origine de l'onomastique est du grec « onoma » qui veut dire « nom ». Elle regroupe en fait l'étude de l'anthroponymie et de la toponymie. « L'anthroponymie étant définie comme la science qui a pour but d'étudier les noms de personnes réelles au imaginaire entre autre les personnages Des romans »³.

On distingue quatre types de noms de personnes, les noms de personnes, les noms de famille, les patronymes et les surnoms. Quant à la toponymie du grec « topos » qui veut dire lieu et du « onoma » qui signifie le nom. Bien que la toponymie soit une « Discipline linguistique dont l'objet est l'étude des noms propre de lieu »⁴. Pour Charles ROSTAING « La toponymie se propose de rechercher la signification et l'origine des noms de lieux et aussi d'étudier leurs transformations »⁵. De ce fait elle se propose de rechercher leurs significations, leurs étymologies, leurs morphologies mais aussi leurs transformations au fil des siècles. Le domaine de la toponymie est large. Cette science étudie en effet les noms de lieux habités, F. CHERIGUEN explique clairement que « la relation de l'homme au milieu (lieu habité) est plus étroite en se sens que le lieu marque l'homme qui l'habite. Et en retour, l'homme s'identifie au lieu habité ; et ce dernier est objet de modification au cours de l'histoire, c'est-à-dire qu'au plan toponymique, il devient lieu de dénomination et renomination »⁶. Elle a comme objet d'étude aussi les noms non habités, « que ceux des montagnes et des rivières, et c'est l'étude de l'oronymie, et de l'hydronymie qui nous amènera à découvrir les vestiges des populations les plus enceignes, les « fossiles » toponymique, car c'est d'abord à la montagne

¹ Farid BENRAMDANE et Brahim ATOUI, *Nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personne en Algérie*, éditions CRASC, Oran M'naouer, Algérie, 1955, p.7.

² SLIMANI Hakima, *Toponymie du Dahra au nord du Chlef*, Mémoire de Magister, université Hassiba Benbouali, Alger, p.21.

³ Id. p. 21.

⁴ Georges MOUNIN, *Dictionnaire de la linguistique*. Quadrigue/PUF : Presse Universitaire de France, 1974, p.326.

⁵ Charles ROSTAING, *Les noms de lieux*. Presse Universitaires de France, *Que sais-je ?* n°176, Paris, 1961, p.5.

⁶ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.18.

et à la rivière qu'on a donné un nom, et ce nom a plus souvent été adopté par les populations successives »⁷. Donc les lieux non habités sont les noms en rapport avec les reliefs, les champs, l'eau, les rivières, les routes et rues (tous les chemins de communications).

A l'intérieur de la toponymie, en distingue plusieurs catégories, elle embrasse essentiellement : l'hydronymie « du grec hydros « eau » et onoma, étudie les noms de cours d'eau, mais aussi des pièces d'eau, des terrains aqueux, etc. » ; l'oronymie « du grec oros « montagne » étudie les noms de montagnes, mais aussi les noms de hauteurs et d'élévations quelconques, de roches, etc. » ; l'odonymie « du grec odos « route, rue » étudie les noms de rues, mais aussi les noms de chemins et de routes et plus largement de toute voie de communication »⁸ ; l'hagionymie ou étude des toponymes à caractère sacré ou religieux et les noms des saints ; la microtoponymie ou l'étude des noms des lieux dits ou peu habités, les forêt, les châteaux et les fermes isolées, aussi l'études des agglomérations tels que les villes, villages, les hameaux ; sans oublier les noms de champs, d'animaux ou de végétaux. « Car la désignation des noms de lieux a un caractère précis et essentiellement utilitaire : montagnes, bois, rivières, plaines on reçu un nom particulier dans la mesure où les habitants avaient besoins de les distinguer »⁹

Elle peut aussi abordés des domaines comme les toponymes officiels, sont ceux des entités administratives (régions, agglomérations, communes, etc.). Par contre, les toponymes non officiels sont ceux qui désignent les lieux habités non administratifs comme les hameaux, les lieux dits, etc.

Avant de continuer de parler de la toponymie comme une discipline, on doit d'abord définir ou expliquer ce que veut dire un nom de lieu ou un toponyme. Selon Charles ROSTAING un toponyme « est une forme de langue, un mot formé comme tous les autres, de voyelles et de consonnes, de phonèmes articulés transmis par l'oreille au cerveau »¹⁰. En fait, « le toponyme est un mot comme les autres, soumis aux lois de la phonétique »¹¹. Aussi « les toponymes sont le vocabulaire d'une langue et, qui désignent « l'identité » que porte un

⁷ Charles ROSTAING, *Les noms de lieux*. Presse Universitaires de France, *Que sais-je ?* n°176, Paris, 1961, p.6.

⁸ Charles COMPROUX, Introduction dans Baylon et Fabre, *Les noms de lieux et de personnes*, Nathan-Université, 1982, p.6.

⁹ Charles ROSTAING, *Les noms de lieux*. Presse Universitaires de France, *Que sais-je ?* n°176, Paris, 1961, p.6.

¹⁰ Id.p.9.

¹¹ Id.p.9.

espace. Les populations nomment leurs espaces dans une langue donnée, et donc par rapport à une culture correspondant à cette langue »¹².

D'un autre côté, la toponymie comme une science vaste et sérieuse, elle fait appel à d'autres disciplines telles que l'histoire, la géographie, la cartographie, la sociologie, l'archéologie, l'anthropologie, la linguistique. Pour Hania AKIR « les études toponymiques offrent un champ de recherche varié ; elles peuvent être envisagées sous des aspects divers : géographique, historique, sociologique, politique, linguistique...etc. »¹³

De plus, on doit savoir aussi que la toponymie est en rapport avec plusieurs disciplines de la linguistique à savoir : la phonétique, la morphologie, la sémantique, la lexicologie...etc. En effet, les toponymes appartiennent aux vocabulaires donc, ils relèvent de la lexicologie en premier. Dans un second lieu, la phonétique et la morphologie pour CHERIGUEN « son essentielles dans l'explication de certains toponymes »¹⁴. Car la morphologie nous aide à décrire les toponymes et les classés selon leurs genres et nombres. Aussi, la phonétique nous aide à bien prononcé les noms de lieux. Nous allons ainsi a référé à l'étymologie, le but de cette discipline est de savoir l'origine des formes des toponymes.

Quant à la notion de racine, Georges MOUNIN affirme que « la linguistique historique définit la racine comme l'élément irréductible du mot, obtenu par l'élimination de tous les éléments de formation les suffixes thématiques, les préfixes, suffixes dérivationnels et les désinences »¹⁵.

On voit donc que toutes ces disciplines indispensable ou obligatoire en toponymie. D'ailleurs ce qu'explique Charles ROSTAING « la toponymie, science jeune, doit utiliser tous les concours »¹⁶

Notre thème de recherche intitulé " La toponymie de la région de Tamokra. Approches morphologique et sémantique" s'inscrit dans le domaine de l'onomastique et plus exactement dans la toponymie. Nous essayerons dans ce qui suit de justifier notre choix, d'expliquer notre sujet dans sa problématisation et de présenter notre corpus.

¹² Hania AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, mémoire de Magister, Bejaia, 2003, p.12.

¹³ Id. p.4.

¹⁴ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.21.

¹⁵ Georges MOUNIN, *Dictionnaire de la linguistique*. Quadrige/PUF : Presse Universitaire de France, 1974, p.130.

¹⁶ Charles ROSTAING, *Les noms de lieux*. Presse Universitaires de France, *Que sais-je ?* n°176, Paris, 1961, p.23.

Tamokra est le « village de la région d'Akbou, au sud-est de Bejaia, connu, dans toute la Kabylie pour sa Zaouïa et sa station thermale, toutes les deux portant le nom de Sidi Yahia El Aïdli.

La zaouïa comme les bains auraient été fondés au 9^{ème} siècle par Sidi Yahia El Aïdli, un saint homme venu, comme d'autres saints algériens, de la Sakiet El Hamra, l'actuel Sahara occidental. Selon une autre tradition, est né à Takorabt, petit village des Aït Abbas, près d'Ighil Ali. La même tradition rapporte que Sidi Yahia a vécu en ermite, pendant quatorze années, vivant dans une grotte qui existe toujours et que l'on appelle Takhelwet n Sidi Yahia, la cellule de Sidi Yahia. Chaque matin, il descendait faire ses ablutions à la rivière, dont l'eau fraîche le faisait trembler de froid ; Dieu, ayant pitié de lui, fait surgir une source d'eau chaude, à l'origine de Hammam. A sa mort, Sidi Yahia a été enterré à Tamokra où on lui a élevé une Koubba. La Zaouïa, qui a formé de nombreux étudiants, venus des quatre coins du pays. La station balnéaire est également fréquentée : l'eau chaude qui jaillit des rochers passe pour guérir de nombreuses maladies. Notamment les rhumatismes.

Toponymie : Tamokra est l'abréviation de Tamokrant, c'est-à-dire Taddart Tamokrant, le grand village, le gros bourg.

Takorabt vient de l'arabe ou du sémitique qurban, lieu de sacrifice, sacrifice dédié à dieu ; ce nom répandu en Kabylie, désigne généralement des lieux où se trouvent des sanctuaires »¹⁷.

Nous avons choisi un travail qui nous a tant motivé dans la mesure où il porte sur notre région, la Kabylie. En effet, notre intérêt pour ce thème, à savoir « la toponymie de la région de Tamokra. Approches morphologique et sémantique. » Pourrait être justifié par une volonté personnelle de traiter un sujet lié à ces petites unités linguistique à forte charge tant sémantique qu'historique. En fait, nous voulions nous investir dans le domaine des toponymes afin de bien explorer le patrimoine linguistique de notre région, de mieux cerner ces fragments de langue constituant l'héritage linguistique de la ville où nous sommes née. Il s'agit finalement de réaliser un travail qui fera appel à plusieurs disciplines un travail, selon Hania AKIR « d'étymologie, de transcription, d'interprétation, de classification, puisque ce travail a fait l'objet d'une recherche lexicale, étymologique, morphologique, qu'il a fait appel à l'analyse sémantique que des problèmes d'interprétation liés, en partie, à la transcription, y

¹⁷ Mouhand-Akli HADDADOU, *Dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie*, édition Achab, Tizi Ouzou, Algérie, 2012, pp.501, 502.

sont à considérer et que s'ensuivra une classification en fonction de propriétés sémantique et morphologique »¹⁸.

Dans ce travail nous essayerons de découvrir, de connaître la région de Tamokra et, sa ; ainsi pour Hania AKIR « Les toponymes sont des mots épuisés dans le vocabulaire d'une langue et qui désignent «l'identité » que porte un espace. Les populations nomment leurs espaces dans une langue donnée et donc par rapport à une culture correspondant à cette langue »¹⁹. De ce fait, nous tacherons de définir les deux caractéristiques morphologique et sémantique de la toponymie de la région de Tamokra et d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Comment les toponymes de la région de Tamokra se présentent-ils sur les plans formels et sémantiques ? Auraient-ils une caractéristique spécifique ?
- Y aurait-il un rapport entre ces toponymes et la culture ? Si oui, pourraient-ils considérés comme des référentiels culturels ?
- Pourrions-nous en dresser une classification selon des catégories sémantique et, par ricochet, en dégager leurs origines ?

A ces questions, nous proposons un certain nombre des hypothèses que nous tenterons de vérifier tout au long de ce travail :

- Si les toponymes peuvent nous donner une caractéristique complémentaire entre les noms et les lieux. « C'est dans ce sens que les noms de lieux est une clé qui nous ouvre la porte sur l'histoire d'un lieu, sa relation avec ceux qui l'on côtoyé, aménagé, apprivoisé et nommé »²⁰.
- Si on remarque une influence d'une langue précise sur les noms de lieux.
- Chaque nom de lieu a une histoire qui peut remonter à des siècles. Ainsi un toponyme qui porte un sens.

Pour ce faire et recueillir notre corpus nous devons exploiter dans un premier temps la carte géographique de cette région et questionner dans un second temps les habitants de cette région. Ceci va nous permettre d'étudier et de prendre les éléments pertinents.

¹⁸ Hania AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, mémoire de Magister, Bejaia, 2003, p.13.

¹⁹ Id.p12.

²⁰ Id. p.37.

L'onomastique est au sens large une science du nom propre qui étudie la forme, le sens, son origine et les transformations. Dans le sens restreint signifie anthroponymie (les noms propres de personnes) et toponymie (les noms de lieux). Plus précisément, la toponymie est le domaine de notre sujet, intitulé « la toponymie de la région de Tamokra. Approches morphologique et sémantique ». La toponymie comme une discipline est vaste. Elle étudie les noms de lieux habités, villes, villages ; l'odonymie (rues, chemins, voies de communication) ; l'oronymie (montagnes, reliefs, monts) ; l'hydronymie (mers, océans, fontaine, rivières) ; la microtoponymie (champs, forêts, Hameaux, lieux-dits). Outre ces sous branches, la toponymie fait appel à d'autres disciplines tels que l'histoire, la sociologie, la géographie. Ainsi qu'à linguistique tel que la phonétique, la sémantique, la morphologie, la syntaxe. Selon Foudil CHERIGUEN « les disciplines en usage en toponymie : outre le fait que la toponymie relève essentiellement de la science linguistique, elle fait appel à des sciences sociales et humaines dont elle est partie intégrante : 1-l'histoire est la sociologie.2-la géographie.3- l'archéologie.4- l'anthropologie.5- la linguistique.6- la statistique lexicale.7- la sémantique »²¹. Dans notre sujet en doit étudier les noms de lieux sur l'aspect sémantique est morphologique. Pour cela on va décrire ces deux démarches. D'abord, la démarche sémantique qui veut dire étude du sens des mots. Selon le dictionnaire de la linguistique « Partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales, tantôt en liaison avec leurs signifiants (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes »²². Ensuite, la morphologie en linguistique est l'étude de la forme des mots c'est-à-dire désigner le genre et le nombre, le masculin et le féminin.

Notre travail sera réparti en deux grands chapitres, précédés d'une introduction générale (mené d'une présentation de l'onomastique en général et de la toponymie en particulier, en définissant, en détail les deux concepts avec des autres concepts fondamentaux. La problématique et les hypothèses, aussi la méthode de travail à suivre durant notre recherche. Justifier, illustrer et argumenter ensuite présenter la région de Tamokra, enfin en va parler du corpus et la méthodologie) et d'une conclusion générale.

Dans le premier chapitre, nous tenterons de décrire et d'analyser l'aspect morphologique des toponymes. Pour le deuxième chapitre est réservé à l'analyse et l'interprétation sémantique et statistique des toponymes, dans laquelle nous essayerons de donner les différents sens des toponymes relatifs à l'eau, aux champs, à l'habitat, aux reliefs, à

²¹ Foudil CHERIGUEN, *toponymie Algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993, pp19, 20, 21, 22,23.

²² Georges MOUNIN, *Dictionnaire de la linguistique*. Quadrige/PUF : Presse Universitaire de France, 1974, p.130

la religion et des toponymes relevant de divers domaines. Finalement, en parlera des toponymes opaques et des toponymes recensés.

Chapitre I
Approche morphologique

L'étude morphologique d'un toponyme est très importante comme la souligne F.CHERIGUEN : « la phonétique évolutive et la morphologie sont essentiellement dans l'explications de certains toponyme »²³. Bien avant une analyse morphologique est une branche de la linguistique, étudiant les types et les formes des toponymes

Nous nous essayons dans ce premier chapitre à représenter et analyser notre corpus. Plus précisément, en va décrire et analyser les noms de lieux du notre corpus sur le plan de la forme et de la structure. Nous tenterons de classifier les toponymes (noms simple, noms composés), en fonction de leur formation puis dénombrer les formes les plus fréquentes. Comme la mentionne H.AKIR: « une analyse morphologique et morphosyntaxique permettra de réaliser une classification des toponymes en fonction de leurs structure grammaticale »²⁴.

Dans notre corpus la moitié des noms de lieux de la commune de Tamkra sont semblable aux autres noms. Ils sont soit des noms élaborés à partir d'un nom d'origine, généralement grâce à un préfixe ou un suffixe ou des noms composés. Par contre, il y a des toponymes non employé dans les précédentes recherches.

Notre corpus qui est l'objet de notre étude. Compte un total de trois cent quinze noms. Les noms simples sont légèrement en minorité qui forme un total de cent cinquante-deux toponymes. Pour les noms composés forment cent soixante-trois toponymes composés.

²³ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.21.

²⁴ Hania AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, mémoire de Magister, 2003, p.123.

1. Les noms simples

Les noms simples sont pratiquement analogues à ceux des noms composés. Ils forment un total de cent cinquante-deux toponymes avec des noms répéter.

Les noms simples			
1. Aarkoub	36. Boutouab	71. Louta	106. Tazraf
2. Abassel	37. Bouyethghaghe	72. Marzouk	107. Tazrivt
3. Achrayeb	38. Bouzid	73. Mnacer	108. Tazrout(4)
4. Adjebass	39. Chakbou	74. Mazarou	109. Tichat
5. Adrar	40. Chrea	75. Oufraousse	110. Tifira
6. Aghouguth	41. El-aïnsser	76. Ounahassen	111. Tiftissine
7. Agulmim	42. Elcoucha	77. Riba	112. Tighaltine
8. Agumoun	43. Elghirene	78. Sikha	113. Tigharmine
9. Aguni(3)	44. Elkheloua	79. Syoukh	114. Tighaziouine
10. Agurgouss	45. Elkitoune	80. Tabarjet	115. Tighramt(2)
11. Ahfir	46. Erasfa	81. Taghaza	116. Tigueouine
12. Ajdar	47. Falfoul	82. Tagma(3)	117. Tigurarine
13. Akssar	48. Ichamen	83. Tagnit	118. Tiharkatine
14. Amalou	49. Igrufa	84. Taguthit	119. Tikarnine
15. Amanzel	50. Iharken	85. Tahrikt	120. Tikartine
16. Amaza	51. Ikharben	86. Tajmart	121. Tilezazine
17. Amdoune(2)	52. Imilen	87. Takhlicht	122. Tilioua
18. Amriche	53. Imoula	88. Tala(2)	123. Timramart
19. Anare	54. Inzla	89. Talouthit	124. Timrigine
20. Azraraf	55. Iraza	90. Tamachtouht	125. Timrigt
21. Azrou	56. Irechrache	91. Tamdount	126. Tiouririne(2)
22. Balalou	57. Irzi	92. Tamokra	127. Tissiyakhine
23. Baar	58. Issaghli	93. Tamzgout	128. Tissougthel
24. Bartnouche	59. Issarthyene	94. Tamzoukhout	129. Tiza
25. Belharnene	60. Isouhlel	95. Tanamert	130. Tizi
26. Belhiche	61. Isoukyen	96. Tanouchit	131. Tizaouine
27. Bicher	62. Issoumar	97. Taquarouyt	132. Tizroutine(2)
28. Boufarghouss	63. Itaga	98. Taratart	133. Touffirt
29. Boughnifene	64. Itren	99. Tarouint(3)	134. Touchanine(2)
30. Boukerdous	65. Lakssef	100. Taourirt	135. Yakoub
31. Boukhenouche	66. La place	101. Tassamart	136. Zaarour
32. Boulahrik	67. Leblat	102. Tassira	
33. Bounacer	68. Lemnachi	103. Tatheyaf	
34. Bourkou(2)	69. Lemssala	104. Tazanat	
35. Bournani	70. Lemzara	105. Tazeboujt	

1.1. Les noms comportant un a initial :

Le a initial est considéré comme un morphème du masculin kabyle.

Aarkoub, Abassel, Achrayeb, Adjebass, Adrar, Aghouguth, Agulmim, Agumoun, Aguni(3fois), Agurgousse, Ahfir, Ajdar, Akssar, Amalou, Amanzel, Amaza, Amdoune(2fois), Amriche, Anare, Azraraf, Azrou.

1.2. Les noms comportant un bu :

Selon F.CHERIGUEN le bu berbère signifie « celui, ceux au(x) »²⁵, aussi « ce préfixe indique la possession ou plutôt l'appartenance. Mais il peut s'appliquer aussi à désigner un ethnique, une tribu, un champ... »²⁶.

Boufarghouss, Boughnifene, Boukerdous, Boughenouche, Boulahrik, Bounacer, Bourkou (2), Bournani, Boutouab, bouyethghaghe, Bouzid.

1.3. Les noms comportant un t initial :

Le t est considérée comme un morphème du féminin.

Tazraf, Tissouguthel, Tizi.

1.4. Les noms comportant un t initial et final :

Les deux préfixe et suffixe t sont des morphèmes kabyle et berbère discontinus du substantif féminin.

Tabarjet, Tagnit, Taguthit, Tahrikt, Tajmart, Takhlicht, Talouthit, Tamachtouht, Tamdount, Tamzgout, Tamzukhout, Tanamert, Tanouchit, Taquarouyt, Taratart, Tarouint (3fois), Taourirt, Tassamart, Tatheyaft, Tazanat, Tazaboujt, Tazrivt, Tazrout (4fois), Tichat, Tighramt (2fois), Timramart, Timrijt, Touffirt.

1.5. Les noms comportant un t initial et a final :

Un morphème discontinu du substantif féminin.

Taghaza, Taguma (3fois), Tala (2fois), Tamokra, Tassira, Tifira, Tilioua, Tiza.

1.6. Les noms comportant un t initial et in final :

Un morphème discontinu du substantif féminin pluriel.

Tiftissine, Tighaltine, Tigharmine, Tighaziouine, Tigueouine, Tigurarine, Tiharkatine, Tikarnine, Tikartine, Tilizazine, Timrigine, Tiouririne (2fois), tissiyakhine, Tizaouine, Tizroutine (2fois), Touchanine (2fois).

²⁵Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.40.

²⁶ Id. P.120.

1.7. Les noms comportant un i initial :

Un morphème kabyle du masculin pluriel.

Igrufa, Imoula, Inzla, Iraza, Irechrache, Irizi, Issaghli, Isouhlel, Issoumar, Itaga.

1.8. Les noms comportant un i initial et en final :

Un morphème kabyle discontinu du substantif masculin pluriel.

Ichamen, Iharken, Ikharben, Imilen, Issarthyene, Isoukyen, Iren.

1.9. Les noms comportant un a final:

Chrea, Elcoucha, Elkheloua, Erasfa, Lemssala, Lemzara, Louta, Riba, Sikha. On remarque que les noms finissant par un a, ils ont des initiales différentes.

1.10. Les noms comportant un en final :

Belharnene, El-ghirene, Ounahassene. On remarque aussi que les noms finissant par un en, ont des initiales différentes.

1.11. Les noms exceptionnels :

Baar, Balalou, Bartnouche, Belhiche, Bicher, chakbou, El-aïnssar, Elkitoune, Falfoul, Lakhsaf, La place, Leblat, Lemnachi, Marzouk, Mazarou, Mnacer, Oufraousse, Syoukh, Yakoub, Zaarour.

Après avoir analysé les noms simples, nous allons les classer selon les morphèmes qui les composent. Pour la ligne horizontale indique l'initial des noms et la verticale indique la finale.

Préfixes/ Suffixes	a	bu	i	t	Divers
a				11	9
en			7		3
in				19	
t				34	
Divers	24	12	10	3	

Dans les tableaux ces dessus, l'analyse morphologique des noms simples nous a dévoilé ce qui suit :

La série des toponymes simples commençant par un t et finissant par un t qui forment en kabyle et en berbère, un morphème discontinu du substantif féminin. Leur nombre s'élève à trente-quatre noms.

Pour les noms simples débutant par un a qui est un morphème du masculin kabyle forme un total de vingt-quatre noms. Pour cela, il va prendre la deuxième position.

D'autre part, ceux qui sont formés avec le t initial et le in final qui existe comme un morphème discontinu du substantif féminin pluriel, il apparaît dans vingt toponymes.

Le quatrième ensemble est celui dont le préfixe bu, forme un total de douze noms. Suivi des onze noms formés avec le morphème discontinu du substantif féminin t initial et a final.

Le sixième ensemble est celui des dix noms dont l'initial commençant par un i.

Ensuite, les noms finissant par un a, ont des initiales différentes compte neuf noms. Et qu'en arabe, le a est considéré comme un morphème du féminin.

Le huitième ensemble est celui des sept noms formés avec le morphème discontinu du substantif masculin pluriel i initial et en final.

Le t initial est un morphème du féminin comporte que trois noms. Les noms finissant par en comporte aussi que trois noms.

Dans les noms qui ne sont pas affiliés à aucun de ces ensembles. Nous déduisons que quatre noms sur un total de vingt sont formés à partir des prénoms masculins (patronymes).

Enfin, nous constatons que les noms simples de la région de Tamokra sont plutôt divers.

2. Les noms composés

Avant d'engager dans les noms composés, nous devant définir la notion de composition qui est un ensemble des mots constitutifs. Donc les noms composés se forment par la combinaison de mots simples comme l'exemple suivant : (Amalou Idrimen). Les noms composés de notre corpus forment cent soixante-trois, est légèrement supérieur par rapport aux noms simples. Nous distinguons aussi deux sortes de noms composés ; les noms composés à deux termes et les noms composés à plus de deux termes.

1. Abrid el-khemis	56. Elkara ouzou	111. Louta n'souk
2. Adrar oumaza	57. Elrache sghir	112. Louta ouada
3. Adrar oussamer	58. Hamou djoudi	113. Mouhand ou abd slam
4. Adrar taourirt	59. Ighil Amar	114. Nekla it Ali
5. Adrar tazrout	60. Ighil amriche	115. Oued boutouab
6. Adrar tigourarine	61. Ighil it Amar	116. Oued touffirt
7. Adrar youlen	62. Ighil ijderen	117. Taddart takdimt
8. Agulmim it arzieze	63. Ighil lamchir	118. Taftiss auakli
9. Agulmim it mbarek	64. Ighil n'souk	119. Tagma abd allah
10. Agulmim it ouat	65. Ighil n'tamokra	120. Tagnit ilssene
11. Agulmim n'it ouadriss	66. Ighil oufella	121. Tagnit n'bouزيد
12. Agulmim n'tmakbert	67. Ighil ouguez	122. Tagnit yabka
13. Aghougud oukham	68. Ighil ougulmim	123. Tagnit yesslene
14. Akal aouraghe	69. Ighil oumaza	124. Tajmart it abd slam
15. Akham amrouche	70. Ighil yader	125. Tala ekhnaken
16. Akham elmahdi	71. Iguer oufrage	126. Tala ildez
17. Akharoub ouchmlel	72. Iguer oussakou	127. Tala it khaled
18. Ahrik almass	73. Iguer n'Ali	128. Tala ouada
19. Ahrik bouagoune	74. Ighzer assamer ouzaka	129. Tala oubassel
20. Ahrik manchi	75. Ighzer bicher	130. Tala oucharchour
21. Ahrik manssour	76. Ighzer boukerdous	131. Tala oufella
22. Ahrik marzouk	77. Ighzer el-hammam	132. Tala ougulmim
23. Ahrik mimoun	78. Ighzer hafrioue	133. Tala ougni
24. Ahrik n'soltane	79. Ighzer issoumer	134. Tala oumalou
25. Ahrik n'souk	80. Ighzer isly	135. Tala oussamer
26. Ahrik ouchaka	81. Ighzer kartel	136. Tala m'harek
27. Ahrik oufella	82. Ighzer karkour	137. Tala n'tarouint
28. Ahrik oumlil	83. Ighzer medfar	138. Tala n'tboudiyene
29. Ahrik ouvalaoue	84. Ighzer n'alel	139. Tala tajdit
30. Amalou idrimen	85. Ighzer narlikeche	140. Tala tamarghant
31. Amalou n'trassset	86. Ighzer n'ssyoukh	141. Tala tarouint mouhand asghir
32. Amalou ouhadad	87. Ighzer n'tala	142. Tala win hacene
33. Amdoune el-djamaa	88. Ighzer n'tala oussamer	143. Tamda ouzrou
34. Amdoune ouftisse	89. Ighzer n'taghssayene	144. Tamdount it Amar
35. Amdoune oughanime	90. Ighzer n'tboudiyene	145. Taqarnit abasse
36. Amdoune touchanine	91. Ighzer n'tmokranine	146. Taqarnit oukharoub
37. Amdoune yarlaoui	92. Ighzer n'tlam	147. Targa aougni
38. Assamar igaouaouene	93. Ighzer oughani	148. Tassift el-hammam
39. Assamer itije	94. Ighzer oughanime	149. Tassift oumartah
40. Assamar mohand oularla	95. Ighzer ougougou	150. Tassift ouraked
41. Azeka oughrib	96. Ighzer ouzaghar	151. Tazrout n'tghaziouine
42. Aznik hamadeche	97. Ighzer ouzbouk	152. Tibhirine ougulmim

43. Azrib elrakri	98. Ighzer razouz	153. Tighilt anbalkhir
44. El-aïnser abd slam	99. Ighzer taourirt issoumer	154. Tighzert imoussiouene
45. El-aïnser bouchama	100. Ighzer taourirt	155. Tizi aidel
46. El-aïnser n'wali	101. Ighzer tayafta	156. Tizi ghadou
47. El-aïnser n'smail	102. Ighzer tizi ghadou	157. Tizi n'tgoulmimine n'ali
48. El-aïnser oussghar	103. Ighzer yefri	158. Tizi ouzemour
49. El-djamaa ameziane	104. It l'mahdi	159. Wan Ali
50. El-djamaa ihoudjene	105. It louadah	160. Wina hacene
51. El-djamaa n'tamramart	106. It touati	161. Wina imizi
52. El-djamaa tighilt	107. Louta ibahlel	162. Wina oumdoune
53. El-djamaa ouada	108. Louta imoudaghe	163. Zaouïa sidi yahia
54. Elhara n'slimene	109. Louta Mahmoud	
55. Elhara ouada	110. Louta nassed	

2.1. Les noms composés à deux termes

Premiers composants	Seconds composants	Nombre de noms
Ighzer	Bicher, Boukerdous, El-hammam, Hafrioue, Issoumer, Isly, Kartel, Karkour, Medfer, N'alel, Narlikeche, n'ssyoukh, N'tala, N'taghssayene, N'tboudyene, N'tmokranine, N'tlam, Oughani, Oughanime, Ougougou, Ouzaghar, Ouzbouk, Razouz, Touartit, tayefta, yefri.	26
Tala	Ekhnaken, Ildez, Ouada, Oubassel, Oucharchour, Oufella, Ougulmim, ougni, oumalou, oussamer, M'harek, N'tarouint, N'tboudyene, Tajdit, Tamarghant.	15
Ahrik	Almass, Bouagoune, Manchi, Manssour, Marzouk, Mimoun, N'soltan, N'souk, Ouchaka, Oufella, Oumlil, Ouvalaoue.	12
Ighil	Amar, Amriche, Ijdaren, Lamchir, N'souk, N'tamokra, Oufella, Ouguez, Ougulmim, Oumaza, Yader.	11
Adrar	Oumaza, Oussamer, Taourirt, Tazrout, Tigourarine, Youlen,	6
Louta	Ibahlel, Imoudaghe, Mahmoud, Nassed, N'souk, Ouada.	6
Amdoune	El-djamaa, Oufisse, Oughanime, Touchanine, Yarlaoui.	5
El-aïnser	Bouchama, N'wali, N'smail, Ousghar.	4
El-djamaa	Amaziane, Ihoudjene, N'tamramert, Ouada, Tighilt.	5
Tgnit	Ilssene, N'bouzid, Yabka, Yesslane	4
Amalou	Idrimmen, N'trarsst, Ouhadad,	3
Tizi	Aidel, Ghadou, Ouzemour.	3
Tassift	El-hammam, Oumartah, Ouraked.	3
It	L'mahdi, Louadah, Touti.	3
Iguer	Oufrague, Oussakou, N'ali.	3
Wina	Hacene, Imizi, Oumdoune.	3
Akham	Amrouche, elmahdi.	2
Assamer	Igaouaouene, Itije.	2
El-hara	N'slimene, Ouada.	2
Oued	Boutouab, Touffirt.	2
Taquarnit	Abasse, Oukharoub.	2
Abrid	El-khemis.	1
Agulmim	N'tmakbert.	1
Aghougud	Oukham.	1
Akal	Aouraghe.	1

Akharoub	Ouchemlel.	1
Azeka	Oughrib.	1
Asnik	Hamadeche.	1
Azrib	El-rakri.	1
El-kara	Ouzou.	1
El-rache	Sghir.	1
Hamou	Djoudi.	1
Taddart	Takdimt.	1
Taftisst	Aouakli.	1
Tamda	Ouzrou.	1
Targa	Aougni.	1
Tazrout	N'tghaziouine.	1
Tibhirine	Ougulmim.	1
Tighilt	Anbalkhir.	1
Tighzert	Imoussiouene.	1
Wan	Ali.	1

2.2. Les noms composés à plus de deux termes

Premiers composants	Suffixes	Nombre de noms
Ighzer	Assamer ouzaka, N'tala oussamer, Taourirt issoumer, Tizi ghadou.	4
Agulmim	It arzieze, It mbarek, It ouati, N'it ouadriss.	4
Tala	It khaled, Tarouint mouhand assghir, Win hacene.	3
Assamer	Mouhand oularla.	1
El-aïnsar	Abd slam.	1
Ighil	It amar.	1
Mouhand	Ou abd slam.	1
Nekla	It ali.	1
Tagma	Abd allah.	1
Tajmart	It abd slam.	1
Tamdount	It amar.	1
Tizi	N'tgoulmimine n'ali.	1
Zaouïa	Sidi yahia	1

Après avoir classé les noms composés. On constate que pour les noms composés à deux termes forment cent quarante-deux ; Pour les noms composés à plus de deux termes sont que vingt et un. Donc les noms composés constituent eux seul plus de la moitié de notre corpus.

De plus, les noms composés sont plus avantageux que les noms simples, par ce que les toponymes composés se subdivise à deux niveaux au moins ; « Le premier composant est distinctif en tant que base par rapport à un autre premier composant (d'un autre nom) »²⁷.

²⁷ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.26.

En peut dire aussi que les noms composés recours au « syntagme »²⁸, qui veut dire la combinaison d'un premier composants avec un deuxième composants ou plusieurs pour qu'il puisse se distinguer.

Par ailleurs, en remarque dans notre analyse. Les composants à deux termes dont les bases : Ighzer, Tala, Ahrik, Ighil, Adrar, Louta, sont les plus fréquents. Ainsi dans les composants à plus de deux termes, les bases les plus répéter sont ceux de : Ighzer, Agulmim, Tala.

En outre, nous remarquons l'utilisation de It ou lieu de At qui signifie « Gens de, fils de »²⁹. Mais dans notre corpus, cette particule signifie « Des noms de tribus, de fractions de tribus, de quartiers, de villages, etc. »³⁰

Dans ce tableau ci-dessous, en va récapituler les toponymes composés, qui sont répéter dans les tableaux précédents.

Les termes	Les Premiers composants	Les deuxièmes ou troisièmes composants
Ighzer	26	4
Tala	15	3
Ighil	11	1
Agulmim	1	4
Tizi	3	1
Assamer	2	1

On constate que le substantif Ighzer est le plus fréquent dans les composants à deux termes et les composants à plus de deux termes. Il forme un total de trente noms.

Ainsi, on examine attentivement les tableaux ci-dessus, nous remarquons qu'il y a une association ou une combinaison des substantifs de différentes langues dû ou contacte de ces langues, essentiellement l'arabe et le berbère. Nous observons, entre autre, certains hybrides. Tels que Tala m'harek, Ighil n'souk, Ighil Amar, Ighil ijdaren, Ighzer medfer, Ighzer el-hamman, Ighzer boukerdous, Ahrik mimoun, Amdoun el-djamaa ; se sont des noms composés de noms arabes avec une base berbère. Aussi, de noms berbères avec une base arabe comme el-djamaa ameziane, El-aïnsar oussghar, etc.

Enfin, nous percevrons que les noms simples et les noms composés sont totalement d'origine berbère, partiellement arabe et toute une minorité de la langue française.

²⁸ Id. P.28.

²⁹ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.819.

³⁰ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.132.

Chapitre II

Approche sémantique

Après avoir réalisé l'analyse morphologique des toponymes de la région de Tamokra, nous nous intéressons dans ce deuxième chapitre à l'approche sémantique.

Premièrement, la sémantique selon Georges MOUNIN est une « Partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales, tantôt en liaison avec leurs signifiants (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes (c'est alors la noologie) »³¹.

En second lieu, avant d'aller où loin la désignation est le terme essentielle « Car la désignation des noms de lieux a un caractère précis et essentiellement utilitaire : montagnes, bois, rivières, plaines ont reçu un nom particulier dans la mesure où les habitants avaient besoin de les distinguer »³². Pour dénommer les lieux, en fait appel à la « topographie, à l'orographie, à la nature du sol, à la terre, aux végétaux, aux animaux, à l'habitat, à l'hydrographie qu'à l'anthroponymie »³³. Donc selon Foudil CHERIGUEN la sémantique « ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision »³⁴.

L'objet de notre étude dans ce chapitre est de présenter les toponymes du présent corpus, qui sont classés par plusieurs domaines qui sont : l'eau, le relief, le champ, l'habitat, l'homme et avec d'autres domaines. Après avoir classé les toponymes selon leurs domaines, on va orthographier les noms selon les règles et les conventions qui régissent l'écriture de la langue française ; suivi par la transcription kabyle ou arabe qui sera mise entre parenthèses. Ensuite on doit interpréter les toponymes recensés et adopter les significations proposées par Jean-Marie DALLET dans son dictionnaire Kabyle-Français.

³¹ Georges MOUNIN, *Dictionnaire de la linguistique*. Quadrige/PUF : Presse Universitaire de France, 1974, p.293.

³² Charles ROSTAING, *Les noms de lieux*. Presse Universitaires de France, *Que sais-je ?* n°176, Paris, 1961, p. 6.

³³ Hania AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, mémoire de Magister, Bejaia, 2003, p.30.

³⁴ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.23.

1. Les toponymes désignant l'eau

Selon Brahim ATOUI l'hydronyme « est un nom propre appliqué à un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau, sous forme liquide ou solide »³⁵. donc, les toponymes relatif à l'eau sont tous qui est rivière, fontaine, ruisseau, source, mare, fleuve, ravin, etc. Dans notre corpus les bases qui forment l'eau sont : tala, ighzer, oued, tassift, elainser, amdoune, agulmim.

1.1. Les noms à base de « Tala » :

2. Tala (Tala)

Tala est attesté deux fois comme un nom simple, est un terme berbère qui signifie « la fontaine, la source »³⁶.

3. Tilioua (Tiliwa)

Un autre pluriel de Tala qui veut dire « les fontaines ».

4. Tala Ekhnaken (Tala exnaqen)

De la racine XNQ est le pluriel d'akhnak qui veut dire « étrangler »³⁷. Donc Tala ekhnaken veut dire « fontaine étranglées ».

5. Tala Ildez (Tala Ilddez)

Peut être de la racine DZ qui veut dire « piler, passer au pilon ; torturer, donner la question à ; castrer »³⁸. Donc Tala Ildez signifiait « fontaine piler ».

6. Tala it Khaled (Tala it khaled)

Il est une variante de la base Aït qui est une « particule des noms de tribus de fractions de tribus, de quartier, de village ». Il s'agit aussi de la particule At « ceux du, des, au(x) » ou encore « les gens de... »³⁹. « Fontaine des Khaled ».

7. Tala Ouada (Tala Wada)

Ouada est un nom simple berbère qui veut dire « En bas ». « Fontaine d'en bas ».

³⁵ Brahim ATOUI, *Toponymie et espace en Algérie*, Institut National de Cartographie, Alger, 1994, p.87.

³⁶ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.139.

³⁷ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.903.

³⁸ Id. p.167.

³⁹ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.132.

8. Tala ou bassel (Tala U Bassel)

Bassel est un terme qui veut dire une bassine qui est un mot français. Donc, « fontaine en forme d'une bassine ».

9. Tala oucharchour (Tala U Cercur)

Cherchour est un terme qui signifie « Ruissèlement continu de l'eau »⁴⁰. « Fontaine avec un ruissèlement de continu de l'eau » ou encore « Fontaine avec une cascade ».

10. Tala Oufella (Tala Ufella)

Oufella veut dire « du haut »⁴¹. Donc, « Fontaine d'en haut ».

11. Tala Ougulmim (Tala U Ġelmim)

Ougulmim connu en toponymes de villages, de champs, encore point d'eau stagnante, mare »⁴². « Une fontaine d'eau stagnante ».

12. Tala Ougni (Tala Ugni)

Aguni veut dire « terrain plat élevé, se terminant généralement par une montée »⁴³. Donc, « Une fontaine plate, se terminant généralement par une montée ».

13. Tala Oumalou (Tala U Malu)

Oumalou est un terme qui veut dire « versant le moins ensoleillé, le côté de l'ombre où la neige reste le plus longtemps (l'ubac) »⁴⁴. « Une fontaine moins ensoleillé ».

14. Tala Oussamer (Tala U Ssamer)

Assamer signifie « versant exposé au soleil »⁴⁵. Donc, « fontaine exposé au soleil ».

15. Tala M'harek (Tala M Ḥarreq)

Un terme arabe algérien et kabyle vient de Lḥeṛṛaqa qui signifie « pétard, fusée et allumette »⁴⁶. « Fontaine des allumettes ».

16. Tala N'Tarouint (Tala N Tarwint)

⁴⁰ Id. P.76.

⁴¹ Id. P.137.

⁴² Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.257.

⁴³ Id. P. 263.

⁴⁴ Id. P. 499.

⁴⁵ Id. P.781.

⁴⁶ Id. P.339.

Tarouint peut être un terme qui veut dire « eau, lac ». Donc « une fontaine pleine d'eau ».

17. Tala N'Tboudyene (Tala N Tbudyen)

Peut être Boudyene vient de la racine DYN qui veut dire « religion, la religion musulmane, fidélité à la parole donné »⁴⁷. Donc, « une fontaine sacrée».

18. Tala Tajdit (Tala Tajdit)

Tajdit est le diminutif féminin d'Ajdid qui est un terme kabyle qui signifie « neuf, nouvelle »⁴⁸. « Une nouvelle fontaine ».

19. Tala Tamarghante (Tala Tameryant)

Tamarghante est le diminutif féminin de l'Amarghane c'est-à-dire « Trop salé, saumâtre »⁴⁹.

Donc « une fontaine saumâtre ».

20. Tala Tarouint Mouhand Assghir (Tala Trwint Mouhand Assyir)

Mouhand est un patronyme de la racine HMD « louer »⁵⁰. Pour le terme Assghir vient de seghir qui signifie « petit »⁵¹. Donc, « fontaine pleine d'eau de petit Mouhand ».

21. Tala win Hacéne (Tala Win Hacéne)

Hacéne est un patronyme. Win veut dire « celui qui, celui que, celui là, l'autre »⁵². Donc, « Cette fontaine est celle de Hacéne ».

1.2. Les noms à base de « Ighzer » :

22. Ighzer Assamer Ouzeka (Izyer Assammer Uzeka)

Ighzer est un nom simple qui veut dire « Torrent, ravin, ruisseau »⁵³. Assamer est déjà citer. Pour Ouzeka vient d'Azeka qui veut dire « cimetière ». Donc, « Ruisseau exposé au soleil auprès d'une cimetière ».

⁴⁷ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.167.

⁴⁸ Id. P.360.

⁴⁹ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.517.

⁵⁰ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.67.

⁵¹ Id. P.68.

⁵² Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.867.

⁵³ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.139.

23. Ighzer Bicher (Iyzer Bicer)

Selon CHERIGUEN, Bicher est un nom opaque. « Ruisseau de Bicher ».

24. Ighzer Boukerdous (Iyzer Bukerduss)

Bou est un préfixe berbère « il indique la possession ou plutôt l'appartenance. Mais il peut s'appliquer aussi à désigner un ethnique, une tribu, un champ »⁵⁴. Kerdous peut être de l'arabe kardassa qui signifie « rassembler en groupe, nouer, lier/ attacher »⁵⁵. Donc, « un rassemblement des ruisseaux ».

25. Ighzer El-Hammam (Iyzer elhammam)

Hammam est un terme de l'arabe classique, algérien et du berbère qui veut dire « bains publics »⁵⁶. « Ruisseau à coté des bains publics ».

26. Ighzer Hafrioue (Iyzer ḥafriw)

Hafrioue vient d'Ehfer qui signifie « gratter pour creuser » ou de Lhefra qui signifie « fossé, grand trou »⁵⁷. Donc, « un fossé qui donne naissance à un ruisseau » ou encore « un ruisseau profond ».

27. Ighzer Issoumer (Iyzer Issummer)

Pluriel de Assamer est déjà citer. « Ruisseau exposé au soleil ».

28. Ighzer Isly (Iyzer Isli)

Isly est un nom kabyle qui signifie « du nouveau marie ». Aussi dans l'ancien berbère, de la racine SL signifie « ruisseler, nom d'eau »⁵⁸. L'expression signifie « ruissèlement de l'eau ininterrompu ».

29. Ighzer Kartel (Iyzer Kartel)

Kartel peut être de l'arabe Karatha qui veut dire « affliger, attrister, troubler, peiner,

⁵⁴ Id. P.120.

⁵⁵ SOLTANI S.SOLTANI S. BEN HASSIN E M. NEKAA H, *Dictionnaire arabe-français*, Dar El Houda Ain M'lila, Algérie, p.506.

⁵⁶ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.89.

⁵⁷ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.311.

⁵⁸ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.149.

opprimer, affecter »⁵⁹. « Un ruisseau troublant ».

30. Ighzer Karkour (Iyzer karkur)

Karkur de la racine GR qui signifie « lieu élevé » mais aussi « tas de pierre »⁶⁰. Donc, « ruisseau plein de pierres »

31. Ighzer Medfer (Iyzer Medfeε)

De la racine DFε (Imedfeε), qui veut dire « canon (arme) »⁶¹. « Ruisseau en forme de canon ».

32. Ighzer N'Alel (Iyzer N Alel)

Alel est un patronyme. Donc, « ruisseau de Alel ».

33. Ighzer N'rlikeche (Iyzer N Rlikece)

N'rlikeche est probablement un nom composés. Le premier est peut être la déformation d'Ali qui signifie « hauteur », le deuxième est peut être Keche (kecc) qui est de la racine KC qui désigne « toi ». Donc, « le ruisseau de la hauteur ».

34. Ighzer N'syoukh (Iyzer N Syux)

Syoukh est un terme simple qui veut dire « s'écrouler, s'effondrer »⁶². « Eboulement d'un ruisseau ».

35. Ighzer N'tala (Iyzer N Tala)

«Un ruisseau avec une fontaine ».

36. Ighzer N'tala Oussamer (Iyzer N Tala Ussammar)

« Un ruisseau avec une fontaine, qui sont exposé au soleil ».

37. Ighzer N'taghssayene (Iyzer N Tayssyen)

Un terme simple qui veut dire, peut être « des citrouilles ». Donc, « un ruisseau où poussent les citrouilles ».

38. Ighzer N'tboudeyene (Iyzer N Tbudyen)

⁵⁹ SOLTANI S.SOLTANI S. BEN HASSINE M. NEKAA H, *Dictionnaire arabe-français*, Dar El Houda Ain M'lila, Algérie, p.506.

⁶⁰ Malika BOUSSAHEL, *Toponymie du Setifois. Approches morphologique et sémantique*, Mémoire de Magister, Béjaia, 2001, p.36.

⁶¹ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.133.

⁶² Id. P.801.

« Un ruisseau sacré ».

39. Ighzer N'tmokranine (Iyzer N Tmoqrnin)

Tmokranine est la forme féminine plurielle d'Amokrane qui signifie « grandes »⁶³. « Un grand ruisseau ».

40. Ighzer N'tlam (Iyzer N Tṭlam)

Le terme Tlam est la variante de Etlam est un nom masculin de la racine TLM qui signifie « ténèbres, obscurité »⁶⁴. « Un ruisseau plongé dans les ténèbres ».

41. Ighzer Oughani (Iyzer Uyani)

Le nom Ghani signifie « riche »⁶⁵. Donc, « un ruisseau riche ».

42. Ighzer Oughanime (Iyzer Uyanim)

Aghanim est un terme simple qui veut dire « roseau, canon de fusil, ascendance familiale, variété de figes blanches »⁶⁶. Donc, « un ruisseau plein de roseaux ».

43. Ighzer Ougougou (Iyzer Ugugu)

Peut être Ougougou vient de Agou qui veut dire « brouillard »⁶⁷. Donc, « un ruisseau plein de brouillard ».

44. Ighzer Ouzaghar (Iyzer Uzayar)

Zaghar est une variante d'Azagha qui signifie « plaine, plaine sèche »⁶⁸. Donc, « un ruisseau plan et bas »

45. Ighzer Ouzbouk (Iyzer Uzbuq)

Le terme Azbouk signifie, peut être « coin ». Donc, « un ruisseau se situ dans un coin ».

46. Ighzer Razouz (Iyzer Razuz)

Razouz est un prénom masculin. Donc, « ruisseau de Razouz ».

⁶³ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.102.

⁶⁴ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.839.

⁶⁵ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.66.

⁶⁶ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.619.

⁶⁷ Id. P.247.

⁶⁸ Id. P.953.

47. Ighzer Taourirt Issoumer (Iyzer Tawrirt Issummar)

Taourirt est le diminutif féminin d'Aourir, c'est-à-dire « une petite colline ». «Un ruisseau qui à une petite colline, qui sont exposé au soleil ».

48. Ighzer Taourirt (Iyzer Tawrirt)

« Ruisseau entouré d'une petite colline ».

49. Ighzer Tayefta (Iyzer Tayfta)

Tayefta est un nom opaque. Donc, « ruisseau de Tayefta ».

50. Ighzer Tizi Ghadou (Iyzer Tizi yadu)

Tizi est un terme kabyle, signifie « col (de montagne) »⁶⁹. Ghadou est un patronyme. Donc, « dans une col de montagne, il y a un ruisseau de Ghadou ».

51. Ighzer Yefri (Iyzer Yefri)

Le terme Efri est de la racine berbère FR qui est d'Ifri qui signifie « trou, grotte, bassin » ou encore « caverne »⁷⁰. « Ruisseau auprès d'une caverne ».

52. Tighzert Imoussiouene (Tiyzert Imusiwen)

Imoussioueneest un anthroponyme, tighzert est la diminutif féminin de Ighzer qui signifie « petit ruisseau ». « Petit ruisseau d'Imoussiouene ».

1.3. Les noms à base de « Agulmim) :

53. Agulmim (Agēlmim)

Le nom Agulmim est déjà cité.

54. Agulmim It Arzieze (Agēlmim It Arzieze)

Arzieze est prénom masculin. « Une mare de Arzieze ».

55. Agulmim It Mbarek (Agēlmim It Mbarek)

Peut être Mbarek est de l'arabe Moubarek qui signifie « béni ». « Une mare des béni ».

⁶⁹ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.155.

⁷⁰ Jean DRESCH, *Toponymie nord-africaine*. In : L'information géographique. Volume 15 n°1, 1951, p.9.

56. Agulmim It Touati (Aǧēlmim It Twati)

Touati, originaire du Touat « région du sud Algérien »⁷¹. Et qui peut être un prénom.

Donc, « une mare des Touati ».

57. Agulmim N'It Ouadriss (Aǧēlmim N It Wadris)

Oudriss est peut être de Dres qui veut dire « être liés ensemble (moutons, chèvres, ânes au marché) », Aussi, « être rangés en séries (personnes, animaux, végétaux) »⁷². Donc, « une mare située à côté d'une série de végétaux ».

58. Agulmim N'Tmakbert (Aǧēlmim N Tmaq̣bert)

Tmakbert est peut être de l'arabe Maqbara qui veut dire « cimetière »⁷³. « Une mare à côté d'une cimetière ».

1.4. Les noms à base de « Amdoune » :

59. Amdoune (Amdun)

Est employé deux fois comme un nom simple, il est de la racine kabyle MDN qui signifie « bassin (de fontaine, d'abreuvoir, d'irrigation) »⁷⁴.

60. Tamdount (Tamdunt)

Le diminutif féminin du précédent qui veut dire « trou d'eau, mare »⁷⁵.

61. Amdoune El-djamaa (Amdun Eljemaε)

Selon AKIR « Jameε signifie mosquée en kabyle et en arabe algérien »⁷⁶. Donc, « un bassin de la mosquée ».

⁷¹ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.122.

⁷² Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.157.

⁷³ Bureau des Etudes et Recherches, *Dictionnaire français-arabe*, Dar Al-Kotob Al-Ilmihah, Beyrouth-Liban, 2004, p.165.

⁷⁴ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.487.

⁷⁵ Id. P.487.

⁷⁶ Hania AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2003, p 42.

62. Amdoune Ouftisse (Amdun Uftis)

Aftis est de la racine TS qui veut dire « champ humide, marécageux »⁷⁷. « Un bassin marécageux ».

63. Amdoune Oughanime (Amdun Uyanim)

« Un bassin de roseaux ».

64. Amdoune Touchanine (Amdun Tuccenin)

Touchanine vient d'Uchen qui veut dire « chacal »⁷⁸. « Un bassin entouré par des chacals ».

65. Amdoune Yarlaoui (Amdun Yarlawi)

Yarlaoui est un prénom masculin. « Bassin de Yarlaoui ».

66. Tamdount It Amer (Tamdunt It Amer)

Amer est un prénom masculin. Donc, « une mare des Amer ».

1.5. Les noms à base de « Eläinser » :

67. Eläinser (Eläinsar)

Un terme arabe algérien, signifie « de la source ». En kabyle veut dire aussi « source »⁷⁹.

68. Eläinser Abd Slam (Eläinsar Abd Slam)

Abd signifie « adorateur de »⁸⁰, Slam veut dire « de la paix »⁸¹. Donc, « une source d'un adorateur de la paix ».

69. Eläinser Bouchama (Eläinsar Buccama)

Bou signifie « de la », Chama veut dire « marque, tache indélébile, cicatrice »⁸². « Une source indélébile ».

70. Eläinser N'Bali (Eläinsar N Bali)

⁷⁷ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.241.

⁷⁸ Id. P.67.

⁷⁹ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.72.

⁸⁰ Id. P.65.

⁸¹ Id. P. 66.

⁸² Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.95

Peut être Bali est une variante de Ali qui est un anthroponyme. Donc, « une source d'Ali ».

71. Elaïnser N'Smaïl (Elēinsar N Smaïl)

Smaïl est de l'arabe classique, représentant « Ismaël »⁸³. Donc, « source de Smaïl » ou encore « source de Ismaël ».

72. Elaïnser Ousghar (Elēinsar Usyar)

Sghar est de la racine SyR qui signifie « bois ». « Une source construite en bois ».

1.6. Les noms à base de « Tassift »

73. Tassift El-hammam (Tasift Elhammam)

Tassift est la forme féminine d'asif « ruisseau, vallée, rivière »⁸⁴. « Petit ruisseau des bains publics ».

74. Tassift Oumartahe (Tasift U Martah)

Martah est un terme arabe de Mourtah qui veut dire « soulagé, détendu, calme ». Donc, « un ruisseau calme ».

75. Tassift Ourakad (Tasift Uṛeked)

Rakad est une variante de Erked qui veut dire « piétiner, fouler »⁸⁵. « Ruisseau de la fouler ».

1.7. Les noms à base de « Oued »

76. Oued Boutouab (Wed Butwab)

Selon CHERIGUEN Oued signifie « cours d'eau »⁸⁶. Boutouab est un nom opaque.

⁸³ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.64.

⁸⁴ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.759.

⁸⁵ Id. P.721.

⁸⁶ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.84.

77. Oued Touffirt (Wed Tufirt)

Touffirt est de la racine FR de verbe Effer « se cacher, dissimuler, taire »⁸⁷. « Un cours d'eau caché ».

1.8. Les noms à d'autres bases

78. Tamda Ouzrou (Tamda Uzru)

Tamda est un nom simple berbère qui signifie « mare, mare permanente, marais, plaine inondable, bas fond inondable et salé, rivage d'une sebkha »⁸⁸. Azrou est de la racine ZR qui signifie « rocher, pierre, caillou »⁸⁹. Donc, « une mare rocheuse »

79. Targa Aougni (Targa A Wugni)

Targa est nom simple berbère qui signifie « conduite d'eau, abreuvoir »⁹⁰. Donc, « conduite d'eau dans un terrain plat, se terminant généralement par une montée ».

80. Wina Oumdoune (Wina Umdun)

« Celui qui a un bassin ».

81. Tarouint (Taewint)

Ce terme est attesté trois fois comme un nom simple qui désigne « source »⁹¹.

82. Abassel (abasel)

Un terme déjà citer. « Bassine ».

83. Ahfir (Aḥfir)

Le terme est du verbe creuser, qui désigne peut être « une terre creusé, un fossé »⁹². Selon le Dallet, le terme vient de Lhefra qui a la signification du « fossé, grand trou »⁹³.

⁸⁷ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.215.

⁸⁸ Jean DRESCH, *Toponymie nord-africaine*. In : L'information géographique. Volume 15 n°1, 1951, p.9.

⁸⁹ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.955.

⁹⁰ Jean DRESCH, *Toponymie nord-africaine*. In : L'information géographique. Volume 15 n°1, 1951, p.9.

⁹¹ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.1009.

⁹² Malika BOUSSAHEL, *Toponymie du Setifois. Approches morphologique et sémantique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2001, p.43.

⁹³ Id. P.311.

84. Erasfa (Erasfa)

Une variante de Rasfa de la racine SF qui veut dire « pic du fleuve »⁹⁴.

85. Irachrache (Iracrac)

De la racine RC est un dérivé de Ruch ; qui veut dire « arroser, asperger »⁹⁵.

86. Tassira (Tassira)

Un nom kabyle « poutre ». Selon Cheriguen « Pellegrin fait dériver ce nom de Isser qui veut dire « nom d'eau ».

2. Les toponymes désignant le relief

Un oronyme « est un nom de lieu s'appliquant à un accident du relief plus au moins important »⁹⁶, cette manifestation désigne les noms de montagnes, monts, cols, collines et de roche. Dans notre corpus les bases qui forment les noms de relief sont : Ighil, Tizi, Adrar, Amalou...

2.1. Les noms à base de « Ighil »

1. Ighil Amar (Iyil Amar)

Le terme Ighil signifie en berbère « bras ». En toponymie, signifie « bras de montagne », « colline »⁹⁷. Amar est un anthroponyme. Donc, Ighil Amar veut dire « colline d'Amar ».

2. Ighil Amriche (Iyil Amric)

Le terme Amriche est nom de famille. Donc, « colline d'Amriche ».

3. Ighil It Amar (Iyil It Amar)

« Colline des gens d'Amar ».

4. Ighil Ijdaren (Iyil Ijdaren)

Le terme Ijdaren est kabyle, de la racine JDR, est le pluriel d'Ajdar qui veut dire « cabane

⁹⁴ Malika BOUSAHEL, *Toponymie du Setifois. Approches morphologique et sémantique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2001, p.49.

⁹⁵ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.705.

⁹⁶ Brahim ATOUI, *Toponymie et espace en Algérie*, Institut National de Cartographie, Alger, 1994, p.98.

⁹⁷ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.148.

(abri fait de piquets, branchages, terre, paille ou tôles...); perche, piquet long »⁹⁸. Donc, « colline avec un piquet long ».

5. Ighil Lamchir (Iyil Lamcir)

Lamchir est un nom opaque. « Colline de Lamchir ».

6. IghilN'souk (Iyil N Suq)

Le terme souk est de l'arabe classique qui signifie « marché »⁹⁹. Donc, « un marché où bout d'une colline ».

7. Ighil N'Tamokra (Iyil N Tamokra)

En toponymie, Tamokra est l'abréviation de Tamokrant qui signifie « grand »¹⁰⁰. Donc, « une grande colline ».

8. Ighil Oufella (Iyil Ufella)

« Colline d'en haut ».

9. Ighil Ouguez (Iyil Ugez)

Ouguez est un nom opaque. Donc « colline de Ouguez ».

10. Ighil Ougulmim (Iyil Uǧelmim)

Agulmim est connu en toponymes « de villages, de champs »¹⁰¹. Donc « une colline pleine de champs ».

11. Ighil Oumaza (Iyil Umaza)

Le terme Amaza est peut être de l'Amazonie. Donc « une colline pleine des forêt de l'Amazonie ».

12. Ighil Yeder (Iyil Yedder)

Le terme Yeder vient d'Edder « vivre »¹⁰². Donc, « une colline de la vie ».

13. Tighilt N'belkhir (Tiyilt N Belxir)

⁹⁸ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.361.

⁹⁹ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.98.

¹⁰⁰ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.148.

¹⁰² Mouhand Akli HADDADOU, *Dictionnaire des racines berbères communes*, Haut Commissariat à l'Amazighité, 2006/2007, p.41.

Le terme Tighilt est le diminutif féminin d'Ighil qui signifie « une petite colline ». Bel est une variante de Ben de l'arabe qui signifie « fils »¹⁰³. Khir est aussi de l'arabe qui signifie « bienfaisant, généreux ». Donc, l'expression veut dire « petite colline généreuse ».

14. Tighaltine (Tiyaltin)

La forme féminine et plurielle d'Ighil qui veut dire « les petites collines ».

2.2. Les noms à base de « Tizi »

15. Tizi (Tizi)

« Cols (de montagne) ».

16. Tiza (Tiza)

La forme plurielle de Tizi qui veut dire « cols ».

17. Tizaouine

Peut être une autre forme de pluriel du précédent.

18. Tizi Aïdel (Tizi eidel)

« Du col des Aïdel »¹⁰⁴.

19. Tizi Ghadou (Tizi yadu)

Le terme Ghadou est un anthroponyme. « Col de Ghadou ».

20. Tizi N'tgulmimin N'Ali (Tizi N Tǧelmim N eli)

Ali est un patronyme masculin. Tgulmimin est la forme féminine plurielle d'Agulmim qui est déjà cité. Donc, « un col entouré des champs d'Ali ».

21. Tizi Ouzemour (Tizi Uzemmur)

U est une particule qui signifie « de ». Le terme Zemour signifie « Oliviers, oliveraies »¹⁰⁵. Donc, « col des oliveraies ».

¹⁰³ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.112.

¹⁰⁴ Id. P.147.

¹⁰⁵ Hania AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2003, p.39.

2.3. Les noms à base de « Adrar »

22. Adrar (Adrar)

Un terme berbère qui veut dire « montagne, forêt »¹⁰⁶.

23. Adrar Oumaza (Adrar Umaza)

« Une montagne pleine des forêts tels que l'Amazonie ».

24. Adrar Oussamer (Adrar Ussammer)

« Une montagne exposée au soleil ».

25. Adrar Taourirt (Adrar Tawrirt)

Le terme Taourirt est le diminutif féminin d'Aourir qui veut dire « petite montagne ». Donc, « petite montagne ».

26. Adrar N'tazrout (Adrar N Tazrut)

Le terme Tazrout est le diminutif féminin d'Azrou qui est un terme berbère « de la roche ». Donc, « une montagne rocheuse ».

27. Adrar Tigourarine (Adrar Tigurarin)

Le terme tigourarine est proche de Tigoulaline qui veut dire « radis », ce terme est cité dans les noms désignant les végétaux. « La montagne où poussent des radis ».

28. Adrar Youlen

Probablement, le terme Youlen veut dire « perceptible par la vue ». Donc, « une montagne perceptible par la vue ».

2.4. Les noms à base de « Amalou »

29. Amalou (Amalu)

Amalou signifie « versant le moins ensoleillé, le côté de l'ombre où la neige reste le plus longtemps (l'ubac) ».

30. Amalou Idrimmen (Amalu Idrimen)

¹⁰⁶ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.114.

Le terme Idrimmen est le pluriel d'Idrim, « argent (monnaie) »¹⁰⁷. Donc, « Un ubac plein d'argent ».

31. Amalou N'trarsset (Amalu N Teerset)

Tararsset est un dérivé de L'ersa qui veut dire « colonne, pilier, pied »¹⁰⁸. « Un pilier d'un l'ubac ».

32. Amalou Ouhadad (Amalu Uhadad)

Ouhadad vient de l'arabe, de la racine HDD signifiant « fer »¹⁰⁹. « L'ubac plein de fer ».

2.5. Les noms à base de « Azrou »

33. Azrou (Azɣru)

De la racine ZR qui veut dire « muraille rocheuse »¹¹⁰.

34. Tazrout (Tazɣrut)

Ce terme est attesté quatre fois comme un nom simple, qui veut dire « gros rocher »¹¹¹.

35. Tizroutine (Tizɣrutin)

Le terme Tizroutine est attesté deux fois comme un nom simple, qui signifie « des gros rochers ».

36. Tazrout N'Tghaziouine (Tazɣrut N Tyaziwin)

Tghaziouine est un terme arabe vient de Ghaza qui veut dire « envahir, conquérir ». Donc, « les envahissements des gros rochers » ou encore « chutes des grosses pierres ».

2.6. Les noms à d'autres bases

37. Aguni (Aɣni)

Il est attesté trois fois comme un nom simple. Aguni signifie « plateau, terrain plat, dégagé,

¹⁰⁷ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.157.

¹⁰⁸ Id. P.1003.

¹⁰⁹ Hania AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2003, p.35.

¹¹⁰ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.955.

¹¹¹ Id. P.955.

élevé par rapport à l'environnement »¹¹².

38. Tagnit (Tagñit)

La forme féminine du précédent qui veut dire « petit plateau ».

39. Taourirt (Tawrirt)

Le diminutif féminin de Aourir qui veut dire « petite colline » ou encore « petite montagne »¹¹³.

40. Tiouririne (Tiwririn)

Ce terme est attesté deux fois comme un nom simple. C'est la forme plurielle du précédent qui veut dire « des petites montagnes ».

41. Tassamart (Tassammert)

Le diminutif féminin d'Assamer, il est déjà citer. « Un petit endroit exposé au soleil ».

42. Issoumer (Issummer)

La forme plurielle de l'Assamer qui signifie « des versants exposé au soleil ».

43. Agumoune (Agemmun)

Selon Cheriguen Agumoune signifie « mamelon, tas »¹¹⁴.

44. Taquarouyt (Taqerruyt)

Un terme kabyle de la racine QR qui signifie « tête, bout »¹¹⁵.

45. Anare (Anar)

Il désigne « un terrain plat » ou encore « une plaine, étendue assez grande de terrain plat, sans montagne ni dune de sable »¹¹⁶.

¹¹² Id. P.236.

¹¹³ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.146.

¹¹⁴ Id. P130.

¹¹⁵ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.673.

¹¹⁶ Malika BOUSSAHEL, *Toponymie du Setifois. Approches morphologique et sémantique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2001, p.43.

3. Les toponymes désignant le champ

Dans notre corpus les noms générique du champ sont nombreux tels que : Ahrik, Assamar, Iguer, Akal...

3.1. Les noms à base de « Ahrik »

1. Tahrikt (Tahṛiqt)

Le diminutif féminin de Ahrik qui veut dire « maquis, boqueteau »¹¹⁷, ou encore « champ ». Donc, Tahrikt veut dire « petit champ ».

2. Tiharkatine (Tiḥṛqatin)

La forme féminine plurielle du précédent qui veut dire « les petits champs ».

3. Iharken (Iḥarqan)

La forme plurielle d'Ahrik qui veut dire « Les champs ».

4. Boulahrik (Bulaḥṛiq)

« Ce maquis », ou encore « ce champ ».

5. Ahrik almass (Aḥṛiq Alemmas)

Almass est un terme kabyle de la racine LMS qui veut dire « milieu, médian, d'âge moyen »¹¹⁸. Donc, « le milieu du maquis ».

6. Ahrik Bouagoune (Aḥṛiq Bulaggun)

Boulagoune est un terme berbère qui veut dire « muet », il peut dire aussi « stupide, idiot »¹¹⁹.

« Un champ d'un muet », ou encore « un champ d'un idiot ».

7. Ahrik Manchi (Aḥṛiq Mancī)

Le terme Manchi peut être un nom de famille. Donc, « champ des Manchi ».

¹¹⁷ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.339.

¹¹⁸ Id. P.457.

¹¹⁹ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.121.

8. Ahrik Manssour (Aḥriq Manssur)

Selon Cheriguen, Manssour veut dire « bénéficiaire de la victoire »¹²⁰. « Champ d'un bénéficiaire de la victoire ».

9. Ahrik Marzouk (Aḥriq Marzuq)

De la racine RZQ, d'origine arabe classique qui veut dire « béni, être doté de sources »¹²¹. Donc, « champ de l'homme béni ».

10. Ahrik Mimoun (Aḥriq Mimun)

Mimoun est un prénom masculin, de l'arabe qui veut dire « du fortuné »¹²². « Un champ de l'homme fortuné ».

11. Ahrik N'Soltan (Aḥriq N Sultan)

Soltan est « du Sultan »¹²³. « Champ du Sultan ».

12. Ahrik N'souk (Aḥriq N Suq)

« Champ à coté du marché ».

13. Ahrik Ouchaka (Aḥriq U Chaka)

Le terme Chaka, peut être un nom de famille. Donc, « champ de la famille de Chaka ».

14. Ahrik Oufella (Aḥriq U Fella)

« Un champ d'en haut ».

15. Ahrik Oumlil (Aḥriq Umlil)

Le terme Umlil signifie « blanc »¹²⁴. « Un champ blanc ».

16. Ahrik Ouvalaoue (Aḥriq Ubalaw)

¹²⁰ Id. P.66.

¹²¹ Hania AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, 2003, p.36.

¹²² Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.66.

¹²³ Id. P.77.

¹²⁴ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.499.

Ce terme est peut être de la racine BLW qui signifie « gourde, cruche », par extension « personne qui mange beaucoup ». « Un champ où l'on fait des gourdes et des cruches ».

3.2. Les noms à base de « Assamar » :

17. Assamar Igawawene (Assammer Igawawen)

Igawawene veut dire « kabyle habitant la région montagneuse ». Donc, « endroit exposé au soleil dans une région montagneuse ».

18. Assamar Itije (Assammer Itij)

Itije est de la racine kabyle TJ qui signifie « soleil »¹²⁵. « Endroit exposé au soleil ».

19. Assamar Mouhand Oularla (Assammer Muhand U Larla)

Le terme Larla peut être un anthroponyme. « Endroit exposé au soleil de Mouhand Larla ».

3.3. Les noms à base de « Iguer » :

20. Iguer Oufrague (Iger Ufrag)

Selon CHERIGUEN Iguer est du latin Ager qui veut dire « champ (de céréales) »¹²⁶. Le terme Afrague est de la racine FRG signifie « clôture, séparation »¹²⁷. « Champ entouré par une clôture ».

21. Iguer Ousakou (Iger Usaķu)

Le terme est de Asaka qui est du latin Saccus veut dire « grand sac (contenance : un quintal de blé) ». Aussi, il peut signifier « endroit raviné, éboulement »¹²⁸. Donc, « un champ raviné ».

22. Iguer N'Ali (Iger Nēli)

Ali est un prénom masculin, il porte la signification de « hauteur »¹²⁹ qui est de la racine ēl. « Champ de la hauteur ».

¹²⁵ Id. P.837.

¹²⁶ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.131.

¹²⁷ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.221.

¹²⁸ Id. P.767.

¹²⁹ Malika BOUSSAHEL, *Toponymie du Setifois. Approches morphologique et sémantique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2001, p.38.

3.4. Les noms à base de « Tagnit » :

23. Tagnit Ilsene (Tagnit Ilsen)

Le terme Tagnit est le diminutif féminin d'Aguni, qui signifie « un petit terrain plat élevé ».

Ilsene est peut être de la racine LS qui veut dire « se vêtir, être vêtu »¹³⁰. « Petit terrain vêtu d'arbres ».

24. Tagnit N'bouزيد (Tagnit N Bouzid)

Bouزيد est un prénom masculin. « Petit terrain de Bouزيد »

25. Tagnit Yabka (Tagnit Yebqa)

Le terme Yebka peut être de l'arabe classique qui signifie « reste, résidu, reliquat », ou de la racine kabyle Lbaqi qui veut dire « reste, restant ». Donc, « petit terrain restant ».

26. Tagnit Yesslene (Tagnit Yislen)

Le terme Yesslene est peut être la forme plurielle du Isli qui est de la racine SL signifiant « ruisseler »¹³¹. « Ruissellement du petit terrain ».

3.5. Les noms à base de « Louta » :

27. Louta (luḍa)

Le terme louta est de la racine LD qui veut dire « la plaine »¹³².

28. Talouthit (Taluḍit)

Il peut être la forme féminine du précédent.

29. Louta Ibahlel (Luḍa Ibehlel)

Ibahlel est la forme plurielle de bahlul, de la racine BḤL qui veut dire « être stupide »¹³³. « La plaine des stupides ».

30. Louta Imoudaghe (Luḍa Imudaḡ)

¹³⁰ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.465.

¹³¹ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.149.

¹³² Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.445.

¹³³ Id. P.15.

De la racine MDy qui signifie « ronce, maquis, buissonneux, broussailles »¹³⁴. Donc, « une plaine où poussent des ronces ».

31. Louta Mahmoud (Luḍa Mahmud)

« La plaine de Mahmoud ».

32. Louta Nassed (Luḍa N Sad)

Un terme arabe qui signifie « barrage ». « La plaine de barrage ».

33. Louta N'souk (Luḍa N Suq)

« La plaine du marché ».

34. Louta Ouada (Luḍa Wada)

« La plaine d'en bas ».

3.6. Les noms à d'autres bases :

35. Akal Aouraghe (Akal awṛay)

Aouraghe est un terme kabyle de la racine XRY, qui veut dire « jaune, pâle »¹³⁵. Akale est de la racine KL qui signifie « terre, sol »¹³⁶. « Une terre jaune ».

36. El-kara Ouzou (Elkara Ezzu)

Le terme Ezou vient de la racine Z qui signifie « planter, être planté »¹³⁷. Elkara est peut être la variante de Kara qui veut dire « terre, sol, terrain ». « Terrain pour planter ».

37. Taftisst Aouakli (Taftist A Wakli)

Akli est un patronyme. Le terme Taftisst est le diminutif féminin d'aftis vient de l'arabe qui veut dire « un petit champ humide, petit marécageux »¹³⁸. « Petit champ humide d'Akli ».

38. Tiftissine (Tiftisin)

¹³⁴ Id. P.486.

¹³⁵ Id. P.875.

¹³⁶ Id. P.401.

¹³⁷ Id. P. 925.

¹³⁸ Id. P.241.

La forme plurielle du précédent qui veut dire « les petits champs humides ».

39. Aarkoub (Aεrquub)

Un terme masculin d'origine berbère de la racine εRQB qui signifie « Olivette » ou encore « champ d'oliviers »¹³⁹.

40. Tighaziouine (Tiγ̃azziwin)

Ce terme est peut être la forme plurielle de Taghzout qui a la signification de « champ, terrain en bordure de rivière, terre d'alluvions »¹⁴⁰.

41. Taghaza (Taγ̃āza)

Le terme peut être une variante de Taghzout qui signifie selon le DALLET, « champ, terrain en bordure de rivière » ou encore « terre d'alluvion »¹⁴¹.

4. Les toponymes désignant l'habitat

L'habitat est le mode de peuplement dans des maisons, des logements. Autrement dit, c'est ceux qui concernent les lieux habités. Les toponymes qui présentent l'habitat sont : Akham, El-hara, Taddart...

4.1. Les noms à base de « Akham » :

1. Akham Amrouche (Axxam Amruc)

Le terme Akham de la racine XM qui veut dire « maison, famille, foyer »¹⁴². Amrouche est un nom de famille, donc « maison de Amrouche ».

2. Akham Elmahdi (Axxam El Mehdi)

Mahdi est un prénom masculin, vient de l'arabe classique qui signifie « celui qui montre le droit chemin »¹⁴³. « Maison de celui qui montre le droit chemin ».

¹³⁹ Id. P.1003.

¹⁴⁰ Id. P.635.

¹⁴¹ Malika BOUSSAHEL, *Toponymie du Setifois. Approches morphologique et sémantique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2001, p.37.

¹⁴² Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.901.

¹⁴³ Hania AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Bejaia, p.51.

4.2. Les noms à base de « El-hara » :

3. El-harra N'slimane (Elḥara N Sliman)

Le terme Elharra est de la racine ḤR qui signifie « cour de maison »¹⁴⁴. « La cour de la maison du Slimane ».

4. El-harra Ouada (Elḥara Wada)

« La cour de la maison d'en bas ».

4.3. Les noms à d'autres bases :

5. Taddart Takdimt (Taddert Taqdimt)

Le terme Taddert signifie « village, lieu de vie »¹⁴⁵. Le terme Takdimt signifie « ancien, vieux (chose), vieilli, expérimenté (personne) »¹⁴⁶. Donc, « Un ancien village ».

6. Tagma (Tagumma)

Ce terme est mentionné trois fois comme un nom simple, qui est peut être de Tiguemmi qui veut dire « maison »¹⁴⁷.

7. Tagma Abd Allah (Tagumma Abd Allah)

Abd veut dire un « adorateur de ». Ainsi Allah désigne « dieu »¹⁴⁸. « Maison d'adorateur de dieu ».

8. Touffirt (Tuffert)

Ce terme est de la racine FR qui signifie « cacher, se cacher », ou encore « un lieu cacher ».

9. Tifira (Tifira)

Le terme est présent sous la forme du féminin de la racine FR qui veut dire « cachette ».

10. Tighramt (Tiyremt)

¹⁴⁴ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.333.

¹⁴⁵ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.137.

¹⁴⁶ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.649.

¹⁴⁷ Jean DRESCH, *Toponymie nord-africaine*. In : L'information géographique. Volume 15 n°1, 1951, p.10.

¹⁴⁸ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.65.

Ce terme est attesté deux fois comme un nom simple qui veut dire « La citadelle » ou encore « petite ville ».

11. Tigharmine (Tiyarmin)

Peut être la forme plurielle du précédent.

12. Achrayeb (Aceayeb)

« Nom d'une tribu de grande kabyle ». ¹⁴⁹

13. Tamokra (Tamokra)

Tamokra est l'abréviation de tamokrant, c'est-à-dire Taddart tamokrant, qui veut dire « le grand village, le gros bourg » ¹⁵⁰.

14. Ikharben (Ikarben)

Est de la racine XRB, c'est la forme plurielle d'Akhrîb qui signifie « ruine, bâtisse en ruine » ¹⁵¹.

15. Elkitoune (Elqîdun)

Ce terme vient de aqidun, de la racine QDN qui veut dire « tente (soldat, de forain, différente de la tente du nomade, du pasteur) » ¹⁵².

16. Boukerdous (Bukerduss)

Le terme Boukerdous est peut être de l'arabe classique, de takardassa qui veut dire « rassemblement en groupe ».

17. Ajdar (Ajdar)

Ce terme est déjà cité, « cabane ».

18. Elghirene (Elyiren)

Peut être le pluriel de Maghara, est un nom de l'arabe classique qui signifie « grotte ».

19. La place

¹⁴⁹Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.123.

¹⁵⁰

¹⁵¹ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.905.

¹⁵² Id. P.653.

20. Timramart (Timramart)

Ce terme est peut être de l'arabe classique qui signifie « monde, univers, terre ».

21. Tikartine (Tiqartin)

Probablement de Kara qui désigne « terre, sol, terrain » (qui veut dire un terrain habité).

22. Tabarjet (Tabarjet)

Diminutif féminin du terme Lbruj, de la racine BRJ qui signifie « construction massive ; château »¹⁵³.

5. Les toponymes désignant les chemins

Un odonyme est un nom propre qui désigne les noms de rues, mais aussi les noms de chemins, de routes et toute voie de communication. Les toponymes qui présentent les chemins sont : Abrid, Aznik, Azrib, Taqarnit...

5.1. Les noms à base de « Taqarnit » :

1. Taqarnit Abasse (Taqarnit Abasse)

Taqarnit est le diminutif féminin d'Aqarni qui est de la racine QRN, qui veut dire « extrême, situé au coin, à l'extrême »¹⁵⁴. Donc, « le petit coin de Abasse ».

2. Taqarnit Oukharoub (Taqarnit Uxerrub)

« Petit coin où poussent du caroubier ».

3. Tiqarniyine (Tiqarniyin)

La forme plurielle du précédent.

5.2. Les noms à base de « Tazribt » :

4. Tazribt (Tazribt)

Il désigne « piste, sentier, lieux d'aisances rustiques »¹⁵⁵.

5. Azrib Elrakri (Azrib El Rakri)

¹⁵³ Id. P.45.

¹⁵⁴ Id. P.679.

¹⁵⁵ Id. P. 957.

Le terme Azrib désigne, « ruelle en cul-de-sac, ruelle étroite, venelle »¹⁵⁶. « La venelle de Rakri ».

5.3. Les noms à d'autres bases :

6. Abrid Elkhemis (Abrid Elxemis)

El-khemis est « du jeudi »¹⁵⁷. Le terme Abrid est de la racine BRD qui signifie « chemin, route, rue, passage »¹⁵⁸. « Passage du jeudi ».

7. Aznik Hamadache (Azniq Hamadac)

Hamadache est un nom de famille, le terme Aznik est de la racine ZNQ qui veut dire « rue de village »¹⁵⁹. « Rue de village des Hamadache ».

8. Tajmart (Tajmaet)

De la racine JMε qui désigne « réunir, rassembler »¹⁶⁰. Ou encore, « un chemin de rassemblement ».

9. Tajmart it Abd Slam (Tajmaet It Abd Slam)

« Chemin de rassemblement des adorateur de la paix ».

10. Akssar (Akēssar)

Le terme est de la racine KSR qui désigne « descente, pente, en bas »¹⁶¹.

6. Les toponymes désignant l'homme

« Un ethnonyme est un nom de personne ou de groupement de personnes, utilisé dans la désignation des lieux »¹⁶². En doit savoir que le nom d'homme (les anthroponymes) désigne le lieu (les toponymes) ; et que les noms de lieux indique l'homme.

6.1. Les noms d'hommes :

1. Amriche (Amric)

¹⁵⁶ Id. P. 957.

¹⁵⁷ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.88.

¹⁵⁸ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.41.

¹⁵⁹ Id. P.951.

¹⁶⁰ Id. P.371.

¹⁶¹ Id. P.427.

¹⁶² Brahim ATOUI, *Toponymie et espace en Algérie*, Institut National de Cartographie, Alger, 1994, p.112.

Un prénom masculin.

2. Balalou (Balalu)

Peut être de Blal qui désigne « sidi Blal, nom propre d'un saint personnage qui serait noire d'origine »¹⁶³.

3. Hamou Djoudi (Hamu Judi)

Selon CHERIGUEN Hamou est un prénom berbère masculin, pour le terme Djoudi est un patronyme.

4. Belharnene (Belharnen)

Bel est la variante de Ben qui signifie « fils de ». Harnene est peut être la déformation du patronyme Haroune. Donc, « fils de Haroune ».

5. Boufarghouss (Bufaryus)

Peut être est un nom de famille.

6. Bounacer (Bu Nasser)

Nacer ou Nasser veut dire la « victorieux »¹⁶⁴. « Du bénéficiaire de la victoire ».

7. Bournani (Burnani)

Un patronyme berbère.

8. Bouzid (Buzid)

Un anthroponyme (un nom masculin).

9. Igrufa (Igrufa)

Un nom de famille.

10. Manacer (Mnasser)

Déjà citer.

¹⁶³ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.33.

¹⁶⁴ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.66.

11. Marzouk (Marzug)

Ce patronyme de la racine RZQ, d'origine arabe classique qui veut dire « béni, être doté de ressources. « L'homme béni ».

12. Yarkoub (Yarkoub)

Représentant de « Jacob »¹⁶⁵.

13. It Lmahdi (It Lmehdi)

Un prénom masculin, vient de l'arabe classique et signifie « celui qui montre le droit chemin »¹⁶⁶.

14. It Louadah (It Lwadeh)

D'origine de l'arabe classique qui signifie « clair, lucide, limpide, net ». « Les gens de la clarté ».

15. It Touati (It Twati)

Originaire de Twat qui signifie « région du sud algérien »¹⁶⁷. Et qui est peut être un prénom masculin.

16. Mouhand Ou Abd Slam (Mohand U Abd Slam)

Mouhand est de la racine HMD qui veut dire « louer »¹⁶⁸. « Mouhand est un adorateur de la paix ».

17. Wan Ali (Wan Ali)

Wan est peut être une variante de Win qui veut dire « celui qui, celui que... ». Ali est un patronyme. « Celui de Ali » ou « celui de l'hauteur ».

18. Wina Hacéne (Wina Hacene)

¹⁶⁵ Id. P.64.

¹⁶⁶ Hani AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, 2003, p.51.

¹⁶⁷ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.122.

¹⁶⁸ Id. P.67.

Le terme Hacène est un prénom masculin de l'arabe, de la racine HSN qui signifie « bonté, beauté ». Donc, « celui de bonté ».

7. Les toponymes désignant les végétaux

Charles ROSTAING explique que « A toutes les époques les noms de plantes ont servi à dénommer les lieux habités, surtout les lieux-dits et les fermes que la présence d'un arbre remarquable suffit à distinguer ».

Les génériques qui présente les végétaux ne sont pas à négliger, citons à titre d'exemple : les oliviers, les figuiers...

7.1. Les noms de végétaux :

1. Akharoub Ouchemlel (Axerrub U Camlal)

Le terme Chemlel désigne « variété de figuier »¹⁶⁹. Akharoub est un terme qui signifie « du caroubier »¹⁷⁰. « L'endroit où poussent les figuiers et les caroubiers ».

2. Nekla It Ali (Nneq̄la It Ali)

Nekla est un terme qui veut dire « plant (d'arbre, de légume...) »¹⁷¹. « Un plant de végétaux d'Ali ».

3. Tibhirine Ougulmim (Tibħirin Ugḡelmim)

Tibhirine est la forme plurielle de Tabhirt qui signifie « jardin potager »¹⁷². « Jardin situé à coté d'une mare ».

4. Wina Imizi (Wina Imizi)

Le terme est peut être de Timzin qui signifie « orge, les orges »¹⁷³.

5. Amaza (Amaza)

Peut être de l'Amzonie, qui veut dire des « la forêt amazonienne »¹⁷⁴.

6. Belhiche (Bel Ĥic)

¹⁶⁹ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.95.

¹⁷⁰ Id. P.156.

¹⁷¹ Id. P.573.

¹⁷² Id. P.17.

¹⁷³ Id. P.531.

¹⁷⁴ Dictionnaire Français Encarta.

Le terme Hiche signifie « herbe, fourrage »¹⁷⁵. Donc, « l'endroit où poussent les herbes ».

7. Bourkou (Burķu)

Ce nom est attesté deux fois comme un nom simple de la racine BRK qui veut dire « bois vermoulu »¹⁷⁶.

8. Falfoul (Falful)

Falfoul est une variante de Felfel qui désigne « poivron, poivre, piment »¹⁷⁷.

9. Irzi (Irzi)

Selon Hani AKIR « dans son ouvrage, L. Trabut fait mention du terme Irz qui signifie « Thuya » »¹⁷⁸. Irzi peut être une forme altéré.

10. Iraza (Ireza)

Iraza peut être une forme altéré d'Irz.

11. Itaga (Itaga)

Ce terme est une variante de Taga, qui veut dire « cardons »¹⁷⁹.

12. Tigueouine (Tigewin)

Peut être la forme plurielle du précédent.

13. Tazeboujt (Tazebbujt)

Le diminutif féminin d'Azebouj qui signifie « un petit olivier sauvage »¹⁸⁰.

14. Tazanat (Tazaneṭṭ)

La forme féminine de Zzan qui désigne « chêne zéen »¹⁸¹.

¹⁷⁵ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.303.

¹⁷⁶ Id. P.47.

¹⁷⁷ Id. P.205.

¹⁷⁸ Hani AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2003, p.105.

¹⁷⁹ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.87.

¹⁸⁰ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.927.

¹⁸¹ Id. P.949.

15. Timrijt (Timrijt)

Un nom simple d'origine arabe, de la forme féminine de Lmorj qui veut dire « prairie »¹⁸².

16. Timrijine (Timrijin)

La forme plurielle du précédent qui veut dire «les prairies ».

17. Tilezazine (Tilezzazin)

La forme féminine plurielle de Alezaze qui veut dire « Garou ou sainbois : plante tinctoriale jaune pour teindre en vert les laines déjà teintes en bleu »¹⁸³.

18. Tigourarine (Tigurarin)

Peut être c'est la déformation de Tigulaline qui veut dire « radis »¹⁸⁴, au pluriel.

19. Zaarour (Zzeεrur)

Un terme de la racine zεr, signifiant « nèfle, azerole »¹⁸⁵.

8. Les toponymes désignant les croyances religieuses

Chaque homme vénère certains lieux sacrés pour ces croyances religieuses. De ce fait, il utilise des termes qui indiquent ça propre religion. Dans le présent corpus, nous déterminons que les toponymes sont issus de la religion musulmane.

8.1. Les noms à base de « El-djamaa » :

1. El-djamaa Ameziane (Eljemaε Amezian)

El-djamaa est un terme kabyle et de l'arabe algérien qui signifie « la mosquée »¹⁸⁶. Ameziane veut dire « petit ». Donc, « la petite mosquée ».

2. El-djamaa Ihoudjene (Eljemaε Ihujen)

¹⁸² Malika BOUSSAHEL, *Toponymie du Setifois. Approches morphologique et sémantique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2001, p.53.

¹⁸³ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.473.

¹⁸⁴ Hani AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2003, p.106.

¹⁸⁵ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.967.

¹⁸⁶ Hani AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2003, p.42.

Le terme Ihoudjen est une variante de Lhidj qui veut dire « pèlerinage à la Mecque »¹⁸⁷.
« La mosquée qui est nommer par le : pèlerinage à la Mecque ».

3. El-djamaa N'tamramert (Eljemaε N Tamramert)

« La mosquée du monde ».

4. El-djamaa N'tighilt (Eljemaε N Tiγilt)

« Une mosquée située où bout d'une colline ».

5. El-djamaa Ouada (Eljemaε Wada)

« La mosquée d'en bas ».

8.2. Les noms à d'autres bases :

6. Zaouïa Sidi Yahia (Zawia sidi Yahia)

Zaouïa est un nom de l'arabe algérien qui signifie « école coranique »¹⁸⁸

Sidi veut dire « seigneur »¹⁸⁹. Yahia est un représentant de « Jean »¹⁹⁰. Aussi, il est de la racine HY, dans Hia est berbère, emprunté à l'arabe qui désigne « revivre, ressusciter »¹⁹¹.

Donc, « école coranique de seigneur Jean ».

7. Lemssala (Lemsela)

De l'arabe Moussala qui veut dire « lieu de prière, oratoire »¹⁹².

8. Elkheloua (Elxelwa)

Le terme veut dire « isolement, de l'ermitage ». Selon le DALLET, il signifie « endroit solitaire »¹⁹³.

9. Azeka Oughrib (Azekka Uγrib)

¹⁸⁷ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.313.

¹⁸⁸ Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*. Epigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993, p.62.

¹⁸⁹ Id. P.116.

¹⁹⁰ Id. P.64.

¹⁹¹ Hani AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2003, p.41.

¹⁹² SOLTANI S.SOLTANI S. BEN HASSINE M. NEKAA H, *Dictionnaire arabe-français*, Dar El Houda Ain M'lila, Algérie, p.610.

¹⁹³ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.901.

Le terme Aghrib veut dire « étrangler, voyageur »¹⁹⁴. Azeka « tombe, tombeau »¹⁹⁵.

« Une tombe d'un étranger ».

9. Les toponymes désignant les professions

Les génériques ci-dessous consistent à désigner les noms de lieux en rapport avec les métiers de l'homme.

9.1. Les noms de métiers :

1. Adjebass (Ajebas)

De l'arabe Djebbas qui veut dire « l'endroit du plâtre »¹⁹⁶, aussi est un terme kabyle, de la racine JBS qui signifie « gypse, plâtre »¹⁹⁷.

Donc, Adjebass est « celui qui travail avec le plâtre », encore « personne qui réalise des ouvrages de maçonnerie avec le plâtre ».

2. Elcoucha (Elkūca)

Un terme de la racine kabyle RC qui désigne « four »¹⁹⁸ ou encore « boulangerie ».

3. Isoukyen (Isuqien)

Peut être Isoukien vient du Suq qui signifie « marché ». Probablement, « les commerçants ».

4. Ounahassen (Unaḥassen)

Un nom arabe, de la forme plurielle qui a la signification « le cuivre ». Ou encore « personne qui travail avec le cuivre ».

5. Aghougud Oukham (Aḡeggad Uxxam)

De la racine ḡgd qui veut dire « jouer de flûte »¹⁹⁹. Oukham signifie « maison, famille,

¹⁹⁴ Id. P.625.

¹⁹⁵ Id. P.939.

¹⁹⁶ Malika BOUSSAHEL, *Toponymie du Setifois. Approches morphologique et sémantique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2001, p.158.

¹⁹⁷ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.359.

¹⁹⁸ Id. P.393.

¹⁹⁹ Id. P.607.

foyer »²⁰⁰. « Un foyer où on peut s'entraîner à jouer en flûte ».

6. Aghougud (Ayeggad)

Ce terme est déjà cité ci-dessus.

10. Les toponymes désignant les animaux

Dans notre corpus on trouve que deux noms qui se réfèrent aux animaux et qui ne sont pas à négliger.

1. Touchanine (Tuccanin)

Ce terme est attesté deux fois comme un nom simple, il peut être de la racine CN qui a la signification du « chacal »²⁰¹.

2. Issarthyene (Iserdyan)

La forme plurielle du Aserdun, de la racine SRDN c'est-à-dire « mulet »²⁰², ou encore « les mulets ».

11. Les toponymes désignant les différents domaines

Les noms relevant de divers domaines sont très variés.

1. Agurgousse (Agergus)

Le terme est peut être de une variante de Igerges, de la racine GRGS qui veut dire « cartilage »²⁰³.

2. Amanzal (Amenzal)

Le terme est peut être de Amanzu qui désigne « aîné, primeur »²⁰⁴. Aussi il peut être de la racine NZL de Menzel qui veut dire « perce oreille (insecte) »²⁰⁵.

3. Azraraf (Araraf)

²⁰⁰ Id. P.901.

²⁰¹ Id. P.97.

²⁰² Id. P.791.

²⁰³ Id. P.273.

²⁰⁴ Id. P.593.

²⁰⁵ Id. P.593.

Le terme veut dire « endroit désert et aride » ou encore « endroit dénudé sans végétaux et pierreux ».

4. Baar (Baər)

Le terme est peut être de l'arabe qui veut dire « crotte, crottin (de chameau, de chèvre) »²⁰⁶.

5. Bartnouche (Bartnuc)

Un nom opaque.

6. Bicher (Bicer)

Selon Cheriguen, Bicher reste un nom opaque.

7. Boughnifene (Buynifen)

Le nom est peut être de Ghounfu (yunfu) qui désigne « repousser par dégoût ; avoir en dégoût »²⁰⁷.

8. Boukhenouche (buxenuc)

Le nom est peut être de Akhnache (axñac) qui signifie « liège. Morceau de liège (chêne-liège) »²⁰⁸. « Du liège ».

9. Boutouab (Butwab)

Un nom opaque.

10. Bouyethghaghe (Buyedyay)

Ce nom vient de Adghaghe (adyay) qui a la signification de « pierre (matière) ; une pierre »²⁰⁹.

11. Chakbou (Chakbu)

Ce terme est proche de chekeb (cekkeb) qui signifie « entraver, attacher »²¹⁰.

²⁰⁶ SOLTANI S.SOLTANI S. BEN HASSINE M. NEKAA H, *Dictionnaire arabe-français*, Dar El Houda Ain M'lila, Algérie, p. 129.

²⁰⁷ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.619.

²⁰⁸ Id. P.903.

²⁰⁹ Id. P.149.

²¹⁰ Id. P.85.

12. Chrea (Creεa)

Selon Hania AKIR ce terme est proche de Ccareε qui veut dire « lieu inhabité, non boisé, non construit » ou encore « désert »²¹¹.

13. Elrache sghir (Elrac syir)

Le terme Sghir vient de l'arabe qui veut dire « petit ». Aussi le terme Elrache vient de l'arabe qui signifie « nid, couvoir, aire, nichée ».

14. Ichamen (Icamen)

Ce toponyme est opaque.

15. Imilen (Imilen)

Peut être le terme Imilen veut dire « quant ils sont ».

16. Imoula (Imula)

Ce terme est proche du Moula qui désigne « Dieu, notre maître »²¹².

17. Inzla (Inzla)

Ce terme est peut être proche de Anezel, Inezlan qui veut dire « aiguillon »²¹³. Il peut être aussi de Inezel « filer, partir »²¹⁴.

18. Issaghli (Iseyli)

Est peut être de Tiseghlit, de la racine syl qui veut dire « petite barrière »²¹⁵.

19. Issouhlel (Isuhlel)

Un nom opaque.

20. Itran (Itran)

De la racine TR, la forme plurielle du Itri qui signifie « étoile, astre »²¹⁶.

²¹¹ Hani AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2003, p.112.

²¹² Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.499.

²¹³ Id. P.593.

²¹⁴ Id. P.593.

²¹⁵ Id. P.785.

²¹⁶ Id. P.827.

21. Leblat (Leblat)

Ce terme est proche de Lbala qui est de la racine BL qui veut dire « pelle »²¹⁷.

22. Lekhssef (Laxsaf)

Selon le DALLET ce terme veut dire « passer (couleur) ; pâlir ; s'évanouir ; défaire ; démailler »²¹⁸.

23. Lemnachi

Un nom opaque.

24. Lemzara (Lemzara)

Ce terme est proche de Timezra qui désigne « cadeau »²¹⁹.

25. Mazarou (Mazaru)

Ce nom est proche de Mazarone qui est de l'arabe classique, qui signifie « pèlerinage » ou encore « lieu saint, sanctuaire, marabout »²²⁰.

26. Oufraousse (Ufrawes)

Ce nom vient d'Afriwes, de la racine FRWS qui a la signification de « sursauter »²²¹.

27. Riba (Rriba)

Ce nom est de la racine RB qui veut dire « épouvante » ou encore « tristesse »²²².

28. Sikha (Sixa)

Ce terme est de la racine SYX qui signifie « s'ébouler, s'effondrer »²²³.

29. Syoukh (Syux)

Peut être une variante du précédent.

²¹⁷ Id. P.21.

²¹⁸ Id. P.909.

²¹⁹ Id. P.531.

²²⁰ SOLTANI S.SOLTANI S. BEN HASSINE M. NEKAA H, *Dictionnaire arabe-français*, Dar El Houda Ain M'lila, Algérie, p. 592.

²²¹ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.229.

²²² Id. P.699.

²²³ Id. P.801.

30. Tissiyakhine (Tisiyaxin)

Aussi ce nom est peut être une variante du précédent.

31. Tichat (ticat)

Un nom opaque.

32. Taguthit (Tagudit)

Ce nom est proche d'Agu qui désigne « brouillard »²²⁴.

33. Takhlicht (Taxlict)

Un toponyme opaque.

34. Tamouchtouht (Tamectūht)

Ce nom est de la racine MCTḤ qui signifie « petit (de taille) »²²⁵.

35. Tamzgout (Tammuzgut)

Ce terme est proche d'Asmmuzget de la racine MZGT qui veut dire « écouter attentivement en réfléchissant. Peser la pour et le contre »²²⁶.

36. Tamzoukhout (Tamzuxut)

Ce nom est le diminutif féminin Amzuxi qui signifie « orgueilleux, vaniteux »²²⁷.

37. Tanamert (Tanamert)

Ce nom est proche de Tinimirt qui veut dire (difficulté, effort) »²²⁸.

38. Tanouchit (Tanucit)

Ce terme est peut être proche de nachita qui est de l'arabe classique qui signifie « s'activer, être actif ; plein d'allant »²²⁹.

²²⁴ Id. P.247.

²²⁵ Id. P.485.

²²⁶ Id. P.529.

²²⁷ Id. P. 963.

²²⁸ Id. P.567.

²²⁹ SOLTANI S.SOLTANI S. BEN HASSINE M. NEKAA H, *Dictionnaire arabe-français*, Dar El Houda Ain M'lila, Algérie, p.617.

39. Taratart (Taratart)

Ce toponyme est opaque.

40. Tathyaft (Taḍiyaft)

Ce terme est peut être de l'arabe qui signifie « hospitalité ».

41. Tissoughel (Tesugḍel)

Ce terme est proche de (esgēḍ) qui signifie « avaler goulûment ; avaler »²³⁰.

42. Tazraf (Tazzref)

Ce terme est peut être le diminutif de Azeref qui signifie « se hâter ; brusquer ; précipiter »²³¹.

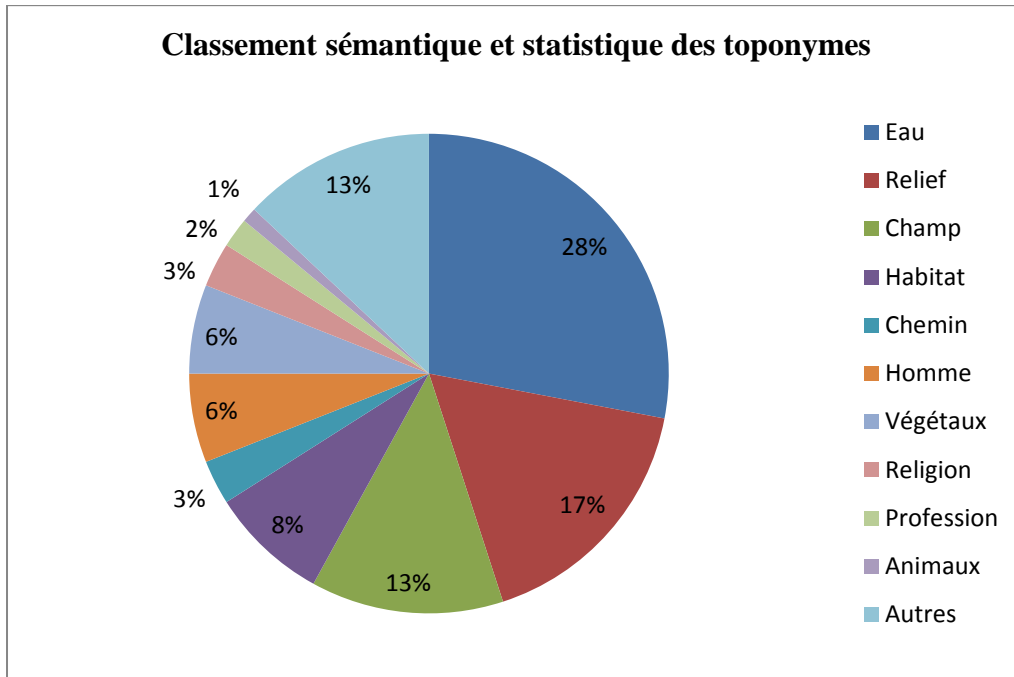
L'étude des toponymes repose sur l'interprétation sémantique, cette approche constitue la partie majeure et exquise. Elle est consacrée tout d'abord à l'analyse et l'interprétation des toponymes. Après avoir effectué cette étude, on va classer dans un deuxième lieu les toponymes statistiquement. Le tableau ci-dessous nous montre les classements de ces toponymes :

Lexique	Nombre	Pourcentage
Noms d'eau	89	28%
Noms de reliefs	52	17%
Noms de champs	41	13%
Noms d'habitat	25	8%
Noms de chemins	10	3%
Noms d'homme	18	6%
Noms de végétaux	20	6%
Noms de religion	9	3%
Noms de professions	6	2%
Noms d'animaux	3	1%
Noms de divers domaines	42	13%
Total	315	100%

²³⁰ Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de kabyle-français*, SALAF, Paris, 1982, p.763.

²³¹ Id. P.957.

Un schéma récapitulatif de la classification sémantique des toponymes :



Après avoir classé les toponymes selon leur nature ou domaine, on a constaté que les noms de lieux relatifs à l'eau sont les plus nombreux. Donc il va prendre la première position, car l'eau « a été l'élément essentiel qui a favorisé la formation des agglomération, touchant de ce fait une population importante »²³². Le terme le plus fréquent est celui d'Ighzer qui veut dire « ruisseau ».

Les toponymes concernant le relief sont classés en deuxième position. Selon Brahim ATOUI « pour des raisons historiques, les populations berbères étaient amenées à fuir les multiples invasions auxquelles elles étaient soumises et à se réfugier dans les montagnes (...). Ce refoulement sur les montagnes a mené les populations berbères à employer une série de noms de lieux, essentiellement à valeur topographique »²³³. Donc le terme le plus utilisé est celui de Ighil qui a la signification de colline.

Dans la troisième position on trouve les toponymes relatifs aux champs. Puisque les montagnes sont connues par la richesse des champs d'oliviers. Le terme le plus fréquent est celui de Ahrique qui veut dire « maquis » ou encore « champ ».

²³²Hania AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2003, p.52.

²³³ Brahim ATOUI, *Toponymie et espace en Algérie*, Institut National de Cartographie, Alger, 1994, p156.

En quatrième position, on trouve les toponymes en rapport avec l'habitat ou de tribus.

Quant aux toponymes concernant l'homme et les végétaux, ils sont presque dans le même pourcentage. Aussi les noms de chemins et les noms des croyances religieuses sont pratiquement dans le même pourcentage.

Pour les toponymes en rapport avec les professions et les noms relatifs aux animaux, ils sont en nombre le plus bas de notre corpus.

Enfin, les noms relevant de divers domaines forment un total de quarante-deux toponymes.

Conclusion générale

Dans l'introduction générale, nous avons commencé de définir quelques concepts clés relatifs à cette région tels que l'onomastique, la toponymie et les branches de la toponymie (l'hydronymie, l'oronymie, l'odonymie et d'autres) et la notion de racine. Nous avons ainsi entamé plusieurs disciplines de la linguistique à savoir : la phonétique, la morphologie, la sémantique, la lexicologie et l'étymologie, etc. En a entamé dans un deuxième lieu, la présentation du terrain d'étude qui est la région de Tamokra à fin de combler ce vide et de montrer que le processus de dénomination est combinée à la langue, à l'environnement et à la culture. Car derrière ces toponymes se cachent des significations, et des usages spécifiques propres à cette région.

Aussi, dans le but de connaître la toponymie de la région de Tamokra, et à fin de répondre aux questions soulevées et d'aller au-delà de nos hypothèses. A savoir que notre corpus compte un total de trois cent quinze toponymes.

Dans notre approche morphologique du présent corpus, nous montre que les noms de lieux de cette région sont attestés en deux catégories : Les noms simples et les noms composés. Les noms simples sont légèrement inférieurs avec les noms composés. Ainsi que les noms composés à leurs tours se subdivisent en deux catégories : Les toponymes composés à deux termes et les toponymes composés à plus de deux termes. Dans les noms simples, la série des toponymes commençant par un T et finissant par un T sont les plus nombreux. Aussi les genres et le nombre qu'ils existent dans les toponymes simples sont : les morphèmes du féminins, du féminins pluriels, du masculins et du masculins pluriels. Pour ce qui est des toponymes composés, les plus fréquents sont les noms composés à deux termes. Les bases les plus utilisé dans les noms composés à de deux termes sont : Ighzer, Tala, Ighil et Ahrik. Ainsi, dans les noms composés à plus de deux termes sont : Igzer, Agulmim et Tala. Ainsi, dans les toponymes composés à deux termes et à plus de deux termes ont des toponymes répéter qui sont les suivant : Ighzer, Tala, Ighil, Agulmim, Tizi et Assamer.

A travers l'étude sémantique qui est l'interprétation et l'analyse des toponymes de notre corpus, on a constaté que la plupart de nos toponymes sont issus de la langue berbère et que sauf une minorité qui est issus de la langue arabe et de la langue française. Pour cela on à trouver des formations hybrides (berbère/arabe) ou (arabe/berbère), aussi un seul hybride dans berbère et français qui sont inférieur par rapport au premier. Donc les formations de ces hybrides nous montre que le contacte de ces trois langues a laissé un impact sur les toponymes des la région de Tamokra.

Ce qu'il faut retenir de tout cela que le berbère est fondamentalement le plus utilisé dans la toponymie de la région de Tamokra, dû à l'ancienneté de cette langue. On a constaté aussi que les noms de lieux de la région de Tamokra sont issus de différentes catégories essentiellement, l'eau, le relief et le champ. Les toponymes les plus fréquents sont liés à l'eau, car c'est l'eau qui marque la position d'un village ou d'une agglomération. Aussi, le relief et le champ, selon Charles ROSTAING : « l'insécurité des temps amenait beaucoup de villages à se réfugier sur des hauteurs où ils s'entouraient de remparts »²³⁴. L'interprétation et l'analyse de ces toponymes nous a permis de ressortir la thématique la plus dominante des noms qui est l'eau avec un pourcentage de vingt-huit.

Au début de cette recherche on a posé des questions et des hypothèses, à fin de pouvoir les confirmer ou les infirmer. Donc, on a déduit que la première hypothèse est juste, car les noms de lieux de cette région sont complémentaires, à travers l'interprétation et l'analyse qu'on a fait, on a constaté que les toponymes de cette région sont généralement du berbère, malgré le contact des langues. Donc, on constate que la langue berbère est stable. On a déduit aussi que chaque toponyme parle de l'histoire de ce lieu, il désigne l'identité que porte un espace.

Dans la dernière hypothèse est aussi valable, car la majorité de nos toponymes sont doués de sens. Autrement dit, ces toponymes sont des noms de lieux significatifs. On doit savoir que la prédominance de souche berbère joue un rôle très important. Ce phénomène est le résultat de l'action des locuteurs berbérophones, leur façon de nommer reflète leur représentation et leur positionnement social et religieux. En effet, on ne doit pas laisser à part les autres langues, car chaque langue joue un rôle remarquable et considérable dans notre étude.

On doit savoir que ces toponymes ont des autres facteurs qui les a influencé, qui sont les suivants : le facteur historique, géographique, culturel et social.

Enfin, on doit savoir aussi que la commune de Tamokra n'a pas seulement ce nombre de toponymes ; ils existent d'autres toponymes propre à cette région qu'on n'a pas pu les traiter à cause du temps, qu'on souhaite l'explorer dans des nouvelles recherches, plus approfondies et fouiller sur un corpus plus large s'inscrivant dans ce domaine de recherche.

²³⁴ Charles ROSTAING, *Les noms de lieux*. Presse Universitaires de France, *Que sais-je ?* n°176, Paris, 1961, p.81.

Bibliographie

Ouvrages, Articles et Mémoires

- Brahim ATOUI, *Toponymie et espace en Algérie*, Institut National de Cartographie, Alger, 1994.
- Charles COMPROUX, Introduction dans Baylon et Fabre, *Les noms de lieux et de personnes*, Nathan-Université, Paris, 1982.
- Charles ROSTAING, *Les noms de lieux, Que sais-je ? n°176*, Presses Universitaires de France, Paris, 1997.
- Farid BENRAMDANE et Brahim ATOUI, *Nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personnes en Algérie*, Edition CRASC, Oran M'naouer, Algérie, 1955.
- Foudil CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993.
- Jean DRESCH, *Toponymie Nord-africaine*, In : L'information géographique. Volume 15 n°1, 1951. Pp. 8-10.
- Malika BOUSSAHEL, *Toponymie du Setifois. Approche morphologique et sémantique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2001.
- Hania AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Bejaia, 2003.
- Slimani HAKIMA, *Toponymie du Dahra au Nord Chlef, Mémoire de Magister*, Université de Hassiba Benbouali, Alger.

Dictionnaires

- Bureau des Etudes et Recherches, *Dictionnaire français-arabe*, Dar Al-Kotob Al Ilmiyah, Beyrouth-Liban, 2004.
- Georges MOUNIN, *Dictionnaire de la linguistique*, Presse Universitaire de France, Paris, 1974.
- Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle-français (parler des At Mangellat)*, SELAF, Paris, 1982.
- Mouhand-Akli HADDADOU, *Dictionnaire des racines berbères communes*, Haut Commissariat à l'Amazighité, Les Oliviers, Tizi-Ouzou, 2006/2007.
- Mouhand-Akli HADDADOU, *Dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie*, Edition Achab, Tizi Ouzou, Algérie, 2012.

- Soltani S. Soltani S. BEN HASSINE Mouhamed M. NEKAA H, *Dictionnaire arabe-français*, Dar El Houda Ain M'lila, Algérie.
- Dictionnaire français Encarta.

Table des matières

Introduction générale

Chapitre I : Approche morphologique

1. Les noms simples.....	15
1.1. Les noms comportant un a initial	15
1.2. Les noms comportant un bu	16
1.3. Les noms comportant un t initial.....	16
1.4. Les nom comportant un t initial et final	16
1.5. Les noms comportant un t initial et a final.....	16
1.6. Les noms comportant un t initial et in final	16
1.7. Les noms comportant un i initial.....	17
1.8. Les noms comportant un i initial et en final.....	17
1.9. Les noms comportant un a final	17
1.10. Les noms comportant un en final.....	17
1.11. Les noms exeptionnels.....	17
2. Les noms composés	19
2.1. Les noms composés à deux termes	20
2.2. Les noms composés à plus de deux termes.....	21

Chapitre II : Approche sémantique

1. Les toponymes désignant l'eau.....	25
1.1. Les noms à base de « Tala »	25
1.2. Les noms à base de « Ighzer »	27
1.3. Les noms à base de « Agulmim »	31
1.4. Les noms à base de « Amdoune »	32
1.5. Les noms à base de « Elainser »	33
1.6. Les noms à base de « Tassift »	34
1.7. Les noms à base de « Oued »	34
1.8. Les noms à d'autres bases	35
2. Les toponymes désignant le relief	36
2.1. Les noms à base de « Ighil »	36
2.2. Les noms à base de « Tizi »	38
2.3. Les noms à base de « Adrar »	38
2.4. Les noms à base de « Amalou »	39
2.5. Les noms à base de « Azrou »	40
2.6. Les noms à d'autres bases.....	40
3. Les toponymes désignant le champ	42
3.1. Les noms à base de « Ahrik »	42
3.2. Les noms à base de « Assamar »	44
3.3. Les noms à base de « Iguer »	44
3.4. Les noms à base de « Tagnit »	45

3.5. Les noms à base de « Louta »	45
3.6. Les noms à d'autres bases.....	46
4. Les toponymes désignant l'habitat	47
4.1. Les noms à base de « Akham »	47
4.2. Les noms à base de « El-hara »	42
4.3. Les noms à d'autres bases.....	48
5. Les toponymes désignant les chemins	50
5.1. Les noms à base de « Taqarnit »	50
5.2. Les noms à base de « Tazribt »	50
5.3. Les noms à d'autres bases.....	51
6. Les toponymes désignant l'homme.....	51
6.1. Les noms d'homme.....	51
7. Les toponymes désignant les végétaux	54
7.1. Les noms de végétaux	54
8. Les toponymes désignant les croyances religieuses.....	56
8.1. Les noms à base de « Eldjamaa »	56
8.2. Les noms à d'autres bases.....	57
9. Les toponymes désignant les professions.....	58
9.1. Les noms de métiers.....	58
10. Les toponymes désignant les animaux.....	59
11. Les toponymes désignant les différents domaines	59
Conclusion générale	67
Bibliographie	70
Table des matières	
Annexes	

Annexes

Les toponymes opaques

Boutouab (Butwab)

Bicher (Bicer)

Bartnouche (Bartnuc)

Issouhleh (Isuhleh)

Ichamen (Icamen)

Lamchir (Lamcir) dans Ighil Lamchir

Lemnachi (Lemnaci)

Ouguez (Ugez) dans Ighil Ouguez

Tichat (Ticat)

Taratart (Taratart)

Tayefta (Tayefta) dans Ighzer Tayefta

Takhlicht (Taxlicht)

Les toponymes recensés

A

Abrid el-khemis, Adrar oumaza, Adrar oussamer, Adrar taourirt, Adrar tazrout, Adrar tigourarine, Adrar youlen, Agulmim it arzieze, Agulmim it mbarek, Agulmim it ouati, Agulmim n'it ouadriss, Agulmim n'tmakbert, Aghougud oukham, Akal aouraghe, Akham amrouche, Akham elmahdi, Akharoub ouchmlél, Ahrik almass, Ahrik bouagoune, Ahrik manchi, Ahrik manssour, Ahrik marzouk, Ahrik mimoun, Ahrik n'soltane, Ahrik n'souk, Ahrik ouchaka, Ahrik oufella, Ahrik oumlil, Ahrik ouvalaoue, Amalou idrimen, Amalou n'trarsset, Amalou ouhadad, Amdoune el-djamaa, Amdoune ouftisse, Amdoune oughanime, Amdoune touchanine, Amdoune yarlaoui, Assamar igaouaouene, Assamer itije, Assamar mohand oularla, Azeka oughrib, Aznik hamadeche, Azrib elrakri, Aarkoub, Abassel, Achrayeb, Adjebass, Adrar, Aghouguth, Agulmim, Agumoun, Aguni(3), Agurgousse, Ahfir, Ajdar, Akssar, Amalou, Amanzel, Amaza, Amdoune(2), Amriche, Anare, Azraraf, Azrou.

B

Balalou, Baar, Bartnouche Belharnene, Belhiche, Bicer, Boufarghouss, Boughnifene, Boukerdous, Boukhenouche, Boulahrik, Bounacer, Bourkou (2), Bournani, Boutouab, Bouyethghaghe, Bouzid.

C

Chakbou, Chrea.

E

El-aïnser abd slam, El-aïnser bouchama, El-aïnser n'bali, El-aïnser n'smail, El-aïnser oussghar, El-djamaa ameziane, El-djamaa ihoudjene, El-djamaa n'tamramart, El-djamaa tighilt, El-djamaa ouada, Elhara n'slimene, Elhara ouada, Elkara ouzou, Elrache sghir, El-aïnsser, Elcoucha, Elghirene, Elkheloua, Elkitoune, Erasfa.

F

Falfoul.

H

Hamou djoudi.

I

Ighil Amar, Ighil amriche, Ighil it Amar, Ighil ijdaren, Ighil lamchir, Ighil n'souk Ighil n'tamokra, Ighil oufella, Ighil ouguez, Ighil ougulmim, Ighil oumaza, Ighil yader, Iguer oufrague, Iguer oussakou, Iguer n'Ali, Ighzer assamer ouzaka, Ighzer bicher, Ighzer boukerdous, Ighzer el-hammam, Ighzer hafrioue, Ighzer issoumer, Ighzer isly, Ighzer kartel, Ighzer karkour, Ighzer medfar, Ighzer n'alel, Ighzer narlikeche, Ighzer n'ssyoukh, Ighzer n'tala, Ighzer n'tala oussamer, Ighzer n'taghssayene, Ighzer n'tboudyene, Ighzer n'tmokranine, Ighzer n'tlam, Ighzer oughani, Ighzer oughanime, Ighzer ougougou, Ighzer ouzaghar, Ighzer ouzbouk, Ighzer razouz, Ighzer taourirt issoumer, Ighzer taourirt, Ighzer tayafta, Ighzer tizi ghadou, Ighzer yefri, It l'mahdi, It louadah, It touati, Ichamen, Igrufa, Iharken, Ikharben, Imilen, Imoula, Inzla, Iraza, Irechrache, Irzi, Issaghli, Issarthyene, Issouhlel, Isoukyen, Issoumar, Itaga, Itren.

L

Louta ibahlel, Louta imoudaghe, Louta Mahmoud, Louta nassed, Louta n'souk, Louta ouada, Lakhsséf, La place, Leblat, Lamchir, Lemssala, Lemzara, Louta.

M

Mouhand ou abd Slam, Marzouk, Mnacer, Mazarou.

N

Nekla it Ali.

O

Oued boutouab, Oued touffirt, Oufraousse, Ounahassen.

R

Riba.

S

Sikha, Syoukh.

T

Taddart takdimt , Taftiss auakli, Tagma abd allah, Tagnit ilssene, Tagnit n'bouزيد, Tagnit yabka, Tagnit yesslene, Tajmart it abd slam, Tala ekhnaken, Tala ildez, Tala it khaled, Tala ouada, Tala oubassel, Tala oucharchour, Tala oufella, Tala ougulmim, Tala ougni, Tala oumalou, Tala oussamer, Tala m'harek, Tala n'tarouint, Tala n'tboudyene, Tala tajdit, Tala tamarghant, Tala tarouint mouhand asghir, Tala win hacene, Tamda ouzrou, Tamdount it Amar, Taqarnit abasse, Taqarnit oukharoub, Targa aougni, Tassift el-hammam, Tassift oumartah, Tassift ouraked, Tazrout n'tghaziouine, Tibhirine ougulmim, Tighilt anbalkhir, Tighzert imoussiouene, Tizi aidel, Tizi ghadou, Tizi n'tgoulmimine n'ali, Tizi ouzemour, Tabarjet, Taghaza, Tagma (3), Tagnit, Taguthit, Tahrikt, Tajmart, Takhlicht, Tala (2), Talouthit, Tamachtouht, Tamdount, Tamokra, Tamzgout, Tamzoukhout, Tanamert, Tanouchit, Taquarouyt, Tarouint (3), Taourirt, Taratart, Tassamart, Tassira, Tatheyft, Tazanat, Tazeboujt, Tazraf, Tazrivt, Tazrout (4), Tichat, Tifira, Tiftissine, Tighaltine, Tigharmine, Tighaziouine, Tighramt (2), Tigueouine, Tigurarine, Tiharkatine, Tikarnine, Tikartine, Tilezazine, Tilioua, Timramart, Timrigine, Timrigt, Tiouririne (2), Tissiyakhine, Tissoughel, Tiza, Tizi, Tizaouine, Tizroutine (2), Touffirt, Touchanine (2).

W

Wan Ali, Wina hacene, Wina imizi, Wina oumdoune.

Y

Yakoub.

Z

Zaouia sidi Yahia, Zaarour.